

Préface

1906, quelques bénévoles, conscients de posséder un site historique prestigieux dans un environnement naturel remarquable par sa rivière et ses forêts, décident de créer le « Comité des Sites et Promenades de Bouillon ».

Les premières réalisations furent l'embellissement des sites en créant des points de vue dominant le château et la Semois, l'aménagement des promenades, la création de l'arboretum botanique qui fête aussi ses arbres centenaires en 2006.

Nous devons remercier tous ces bénévoles qui ont œuvré pour la mise en valeur de notre magnifique région.

C'est grâce à ces pionniers du tourisme que le Syndicat d'Initiative qui a succédé après la guerre 40-45 au Comité des Sites et Promenades, a reçu le titre de Société Royale.

Nous devons également remercier la Commune de Bouillon, le Commissariat Général au Tourisme, la Fédération Touristique du Luxembourg Belge... qui n'ont cessé de nous soutenir tout au long de ces années.

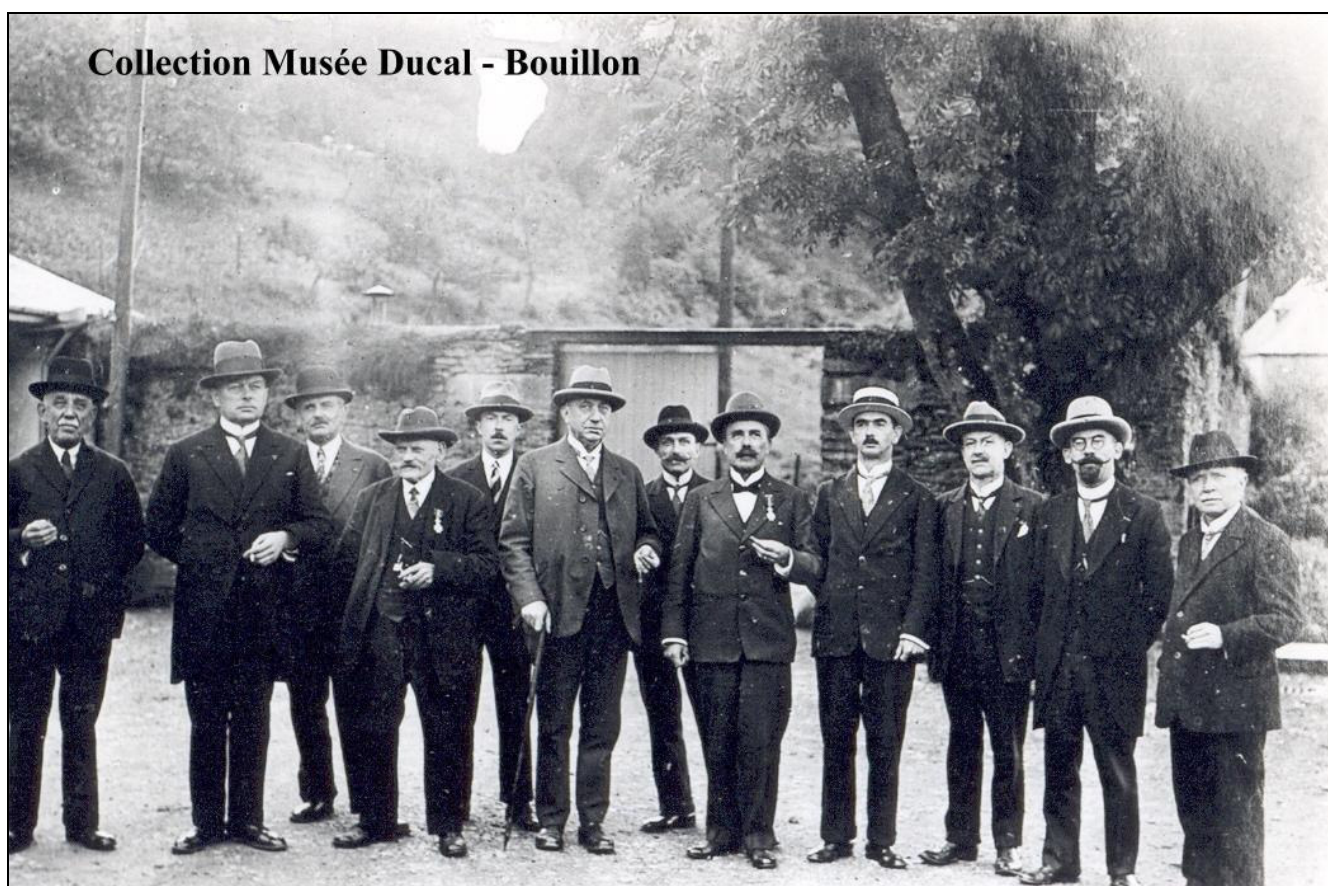
Je voudrais féliciter et remercier également Monsieur Francis Cléban, administrateur-trésorier au sein du Syndicat d'Initiative qui a accompli un fabuleux travail de recherche pour la réalisation de cette brochure que vous conserverez, j'en suis sûr, longtemps dans vos bibliothèques.

Quant à nous, administrateurs et membres du personnel du Syndicat d'Initiative, nous nous engageons à poursuivre l'œuvre de nos prédécesseurs en sauvegardant la beauté patrimoniale du paysage et en accroissant les initiatives pour que nos visiteurs, quittent Bouillon comblés, ravis ... et reviennent.

Philippe Hardy, Président

100^{ème}
anniversaire du Royal Syndicat
d'Initiative de Bouillon

Journal d'un centenaire.



Anniversaire du S.I. Tel est le titre donné à cette photos dans les albums du Musée Ducal.
De gauche à droite : M. Bodson ; ?; Victor Chevy ; M. Hansquinne ; M. Delville ; Lucien Chevy ; ?; M. Schmidt ;
M. Charles ; M. Gillet ; M. Ducenne

1906.

L'extrait du journal « Le Bastion » N°9 de septembre 1956, qui célèbre le 50^{ème} anniversaire du Comité des Sites et Promenades de Bouillon, nous résume bien, dans le style encore un peu grandiloquent de l'époque, la genèse de la création du R.S.I. de Bouillon.

Vous constaterez que de nombreuses assertions contenues dans cet article restent ou devraient rester d'actualité en 2006.

« Le 9 juin 1906, le bourgmestre Docteur Louis Corbiau, les échevins Canaux et Férot, les conseillers Degrelle, Doffagne, et Robinet prenaient la décision suivante:« Considérant qu'il importe de rendre la ville aussi attrayante et agréable que possible, à y retenir les étrangers, leur faire connaître les sites et promenades qui l'entourent, rendre celles-ci facilement accessibles, en créer de nouvelles, en un mot faire de Bouillon un séjour préféré de villégiature ; que l'administration communale ne pouvant pas, quelle que soit son activité, s'occuper à elle seule de tous les détails d'exécution de ce programme, il conviendrait de charger de ce soin un comité spécial.

Il est décidé :

1° Il sera institué un comité qui, sous le nom de Comité des Sites, sera chargé de renseigner et de proposer à l'administration communale les mesures à prendre pour atteindre le but visé ci-dessus.

2° M. Delville, sous-inspecteur des Eaux et Forêts, sera prié d'accepter la présidence de ce comité, dont la composition est laissée à son initiative.

3° Les dépenses que devra faire ce comité dans l'accomplissement de sa mission seront en partie supportées par la Ville, en partie par des souscriptions publiques.

Les années suivantes, les 22 juillet 1907, 13 juin 1908, 29 décembre 1908, le Conseil communal vota divers subsides au nouvel organisme en « considérant que la ville a un grand intérêt à encourager et à faciliter les initiatives du Comité local des Sites, dont l'action a exercé jusqu'à présent une si heureuse influence sur le développement de Bouillon comme séjour de villégiature ».

Je me bornerai à ces courtes citations, combien éloquentes ; elles nous prouvent que nos prédécesseurs ont fait œuvre de pionniers dans le domaine touristique ; elles nous révèlent aussi le secret d'une réussite qu'il n'est pas permis de contester, à savoir : la collaboration efficiente et continue des édiles bouillonnais et des membres du Comité des sites, scellant leur union étroite et leurs aspirations communes par un égal amour de la belle nature, un dévouement sans bornes et une foi inébranlable en l'avenir de la cité. Le message que ces hommes nous ont légué ; l'union par une estime réciproque, la force par une même foi, le succès par un effort commun, tout cela est encore d'actualité et sera demain le plus sûr garant de ce renouveau dont nous rêvons pour notre chère province.

Nul doute, l'essor du tourisme n'est pas une panacée. A maintes reprises, je me suis plu à épinglez le magnifique effort des industriels et ouvriers ferronniers de Bouillon, maintenant à notre petite ville son caractère de cité active et industrielle, heureuse et fière. Si peut-être nos usines, s'agrandissant sans cesse, ont transformé certains sites, elles ont permis à notre population, de vivre, de prospérer et de rester fidèle au sol ancestral. Nos pères ont été assez sages que pour ne pas se laisser paralyser par des concepts sentimentaux et ne pas s'écarter du simple bon sens. L'exemple bouillonnais prouve que le tourisme et les industries peuvent parfaitement coexister dans notre province et même s'épauler efficacement. Le salut réside dans un sain équilibre qui n'exclut, ni une évolution raisonnable, ni une harmonie renouvelée.

Nous sommes, quant à nous, convaincus que les pionniers de 1906 étaient des conquérants et des réalistes. Nous récoltons aujourd'hui les fruits de leur sagesse, de leur désintéressement, de leur travail. Les délibérations contenues dans nos archives constituent pour nous un testament qui inspirera

tous nos actes. Le syndicat d'Initiative de 1956 reste dans la ligne de ses fondateurs ; le bourgmestre, membre de droit au conseil d'administration, peut en donner un témoignage irrécusable.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte pour remercier, au nom de la population Bouillonnaise, ces hommes qui consacrent leurs loisirs à la prospérité de la cité et au bonheur de leurs concitoyens...

Suivent les remerciements aux nombreuses personnalités présentes.

Le journal « La Semois » du dimanche **19 août 1906** relate le conseil communal de Bouillon, séance publique d'urgence du 14 août à 18h. Il est inscrit au N°4 de l'ordre du jour : nomination d'un comité des sites. L'article poursuit : le Comité n'est pas encore nommé. Il le sera probablement. En attendant M. Corbiau propose de lui allouer un subside de 200 frs.

Cette proposition est combattue par M. Canaux. Mise aux voix, elle est adoptée par 4 voix contre 2 (MM. Canaux et Robinet qui proposaient 100 frs).

Dans l'édition du **16 septembre 1906**, ce journal reprend un propos toujours vrai :

« Bouillon devient une cité de villégiature. Chaque année. le nombre des étrangers y augmente. Ils viennent respirer l'air pur et balsamique de nos montagnes, admirer nos sites gracieux et si variés, et visiter notre vieux château si célèbre dans les fastes du Moyen-Âge et qui malgré les transformations qu'il a subies, a conservé un cachet indestructible de château féodal, dont les spécimens analogues deviennent de plus en plus rares.

Donc, un pays sain, des souvenirs historiques et des paysages pittoresques incomparables, voilà ce qui attire l'étranger chez nous.

Mais nous n'avons pas encore les attractions qui pourraient les retenir et, à part les amateurs de belle nature ou de pêche, ils ne font ici, pour la plupart, qu'un très court séjour.

En attendant qu'une société ou l'autre, ce qui arrivera un jour vienne établir un casino ou l'une ou l'autre de ces grandes choses qui font les succès des villes d'agrément, conservons soigneusement, en les embellissant si c'est possible, les beautés dont la nature a si richement doté Bouillon et ses environs. Mais conservons aussi son caractère d'ensemble qu'admirent tant les artistes; que la main de l'homme, nous l'avons dit maintes fois, ne régularise pas trop.

Bouillon brille par cette immensité de verdure qui le décore et l'encadre. Mais pour bien dire notre façon de penser : pas tant d'affaires dans les bois éloignés. Tout le monde n'a pas des jarrets d'acier pour faire de longues courses; on ne tient déjà pas tant à aller jouer un rôle d'ermite se recueillant dans des allées ombreuses, ou de gravir des côtes escarpées pour admirer, à travers une éclaircie, un point de vue que les cartes illustrées reproduisent et répandent à profusion.

Il faut d'abord soigner notre ville et les côtes qui l'entourent, au nombre desquelles figure cette belle ceinture de Bouillon: la Côte d'Auclin. Puis, rendre nos promenades coquettes et propres et, enfin, débarrasser la ville de tous ces amas de pierres, de sable et de décombres.

Qu'on ne voie pas dans notre article une critique quelconque; non, ce sont des idées personnelles dictées par l'intérêt que nous portons à notre chère cité.

Un comité des sites et promenades vient de se constituer...Nous ne doutons nullement que ce comité composé d'hommes capables, ne mène bien la tâche qu'il s'est imposée. »

Enfin, dans le N° 12 du **30 septembre 1906** paraît cet article :

Comité des sites et promenades.

Il y a quinze jours nous avons annoncé la formation d'un comité des sites et promenades. Nous sommes en possession du programme qu'il vient de faire distribuer.

Il comprend des projets d'embellissement de Bouillon et de ses environs, auxquels Jean I d'Ardenne, le défenseur des paysages et des monuments remarquables, y applaudirait certainement.

En effet, protéger et embellir les sites et points de vue, tout en conservant le pittoresque naturel de notre coin ardennais; améliorer l'accès des points culminants, des endroits sauvages et agrestes et rendre accessibles et agréables aux touristes nos promenades, c'est un idéal à encourager.

Déjà la ville de Bouillon a mis à la disposition du Comité un premier crédit de 200 francs et, lisons-nous dans le programme, S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre a daigné lui assurer sa haute bienveillance et son généreux appui.

Le Comité espère que sa caisse sera alimentée par des subsides des pouvoirs publics, par des souscriptions et dons des particuliers.

Puisse-t-il en être ainsi, car la tâche que s'impose le Comité est belle, d'autant plus qu'il s'interdit toute préoccupation politique et que les fonctions de ses membres sont gratuites.

Ensuite, nous ne trouvons plus guère d'article concernant le Comité des Sites et Promenades dans le « Journal de la Semois », au moins dans ceux que j'ai pu consulter (parutions jusqu'en 1910). Mais comme il se nomme lui-même, en sous-titre « Revue politique », ce dernier qualificatif explique peut-être cette absence ?

L'histoire du tourisme à Bouillon a donc 100 ans. C'est donc en 1906 qu'une poignée de dévoués décident de fonder le « Comité des sites et promenades de Bouillon », un des premiers syndicats d'initiative de Belgique.

Il avait à sa tête : MM Delville, ingénieur des Eaux et Forêts, président ; Lucien Chevy, instituteur en chef de l'école communale des garçons; Ladmirant, pharmacien, vice-président; l'artiste peintre Victor Chevy, Mr L.Hunin ; propriétaire de l'hôtel de la Poste ; Mr Roba, conducteur des travaux publics ; Mr Poncelet, garde des eaux et forêts, trésorier ; Mr A. Stappers, professeur à l'Athénée. A cette époque, les efforts de ces quelques Bouillonnais portèrent donc sur la création et l'amélioration des chemins parcourant les forêts aux alentours de la ville. Ces pionniers ne rechignaient pas à mettre la main à la pâte et il n'était pas rare de les voir prendre la pelle et la cisaille et la serpe pour s'en aller créer et flécher des chemins dans les bois. On ne songe pas encore à l'exploitation du château mais le point de vue et l'abri de la Ramonette voit sa réalisation achevée par les anciens du comité.

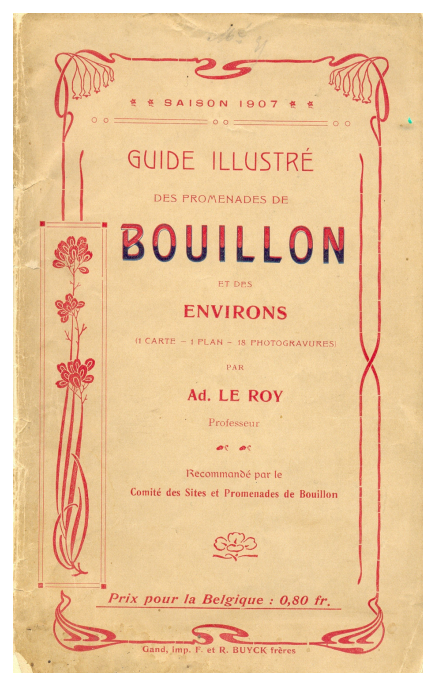
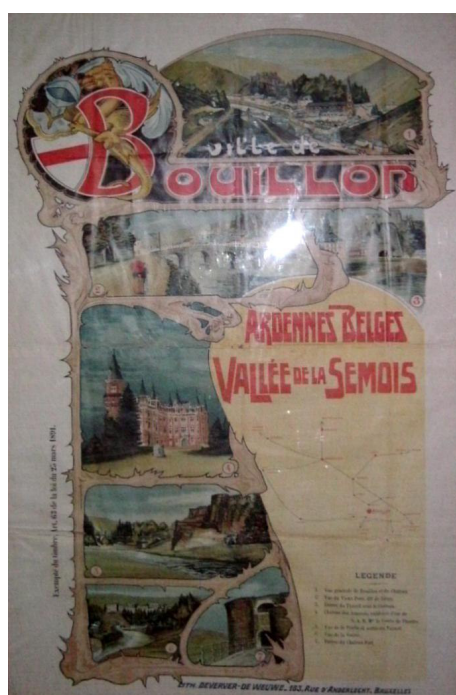


Collection Musée Ducal - Bouillon



De gauche à droite : M Bodson ; ?;?; M. Victor Chevy ; M. Hansquine ;M. Delville ; M. Lucien Chevy ; ?; M. Schmidt ; M. Charles ; M. Gillet ; M. Ducenne

Le S.I. édite une première affiche en couleur sur laquelle on peut voir, non seulement le château de Godefroy mais aussi celui des Amerois car ce dernier, résidence princière des Comtes de Flandres se visite aussi. 1907 voit déjà l'édition d'un guide illustré.



Survient la guerre de 1914 qui met les activités de la société en veilleuse.

1919.

Plantation de l'arbre de la victoire.



De gauche à droite : M. Van Audenhoven, garde des Eaux et Forêts ; M. bodson ; M. André, commissaire de police ; M. Chevy, instituteur ; M. Delville, ingénieur des Eaux et Forêts ; Mr L'admirant, pharmacien, M. Roba ; M. Charles, commissaire voyer ; M. Victor Chevy, peintre ; M. Lucien Hunin ; Albert Raty, peintre.

Près de cet arbre devait se trouver un grand canon que le Comité avait fait entourer d'une palissade.

1920.

Une publication du Royal Touring Club de Belgique décrit le Comité des Sites et Promenades en 1920 dans une publication « La Semois et ses affluents » de Joseph Remisch :

Je me permets de dire ici un mot du Comité des Sites et Promenades de Bouillon. Il date de loin déjà et son passé est plein d'activité. On sait que c'est M. Delville, le distingué inspecteur principal des Eaux et Forêts, qui en a été le premier président. Les personnalités marquantes de la ville se groupèrent autour de lui et, dans un esprit plein de patriotisme, travaillèrent avec ensemble et courage pour faire aimer leur jolie villette et le pays d'alentour. Leurs travaux ont eu la plus heureuse influence sur la conservation des sites de Bouillon et même des environs.

Ce comité a créé des promenades et les a jalonnées de nombreux poteaux. Il a fait établir des sentiers pour permettre aux promeneurs d'atteindre facilement les points de vue les plus curieux. Il a fait poser des plaques indicatrices, sans compter les très nombreux signes distinctifs de différentes

couleurs se rattachant aux indications de l'excellent Guide illustré de M. le professeur Ad. Leroy, publié sous le patronage du dit comité.

La guerre suscita une crise pour Bouillon comme pour toutes les villégiatures du pays. Heureusement, la grande tourmente n'y a pas jeté de ruines. L'ancienne petite ville de la Semois est restée le pittoresque centre de villégiature qu'elle était avant la guerre.

Aussi le Comité des Sites et Promenades, qui avait été dispersé pendant l'occupation, peu après l'armistice se reconstitua à nouveau.

Son fondateur, si clairvoyant, ayant été appelé à d'autres fonctions, c'est M. L'admirant, pharmacien, délégué du Touring Club de Belgique, qui est devenu président du Comité. Il est tout dévoué à l'institution qu'il préside et à sa pittoresque petite ville, qu'il aime.

Ses collaborateurs aussi surveillent jalousement les sites de cette partie de la Semois. Et dès qu'une ombre menace de ternir ce que les siècles ont si bien conservé, le Comité prend des mesures pour éviter ce qui pourrait nuire au joli ensemble des paysages si ravissants des environs.

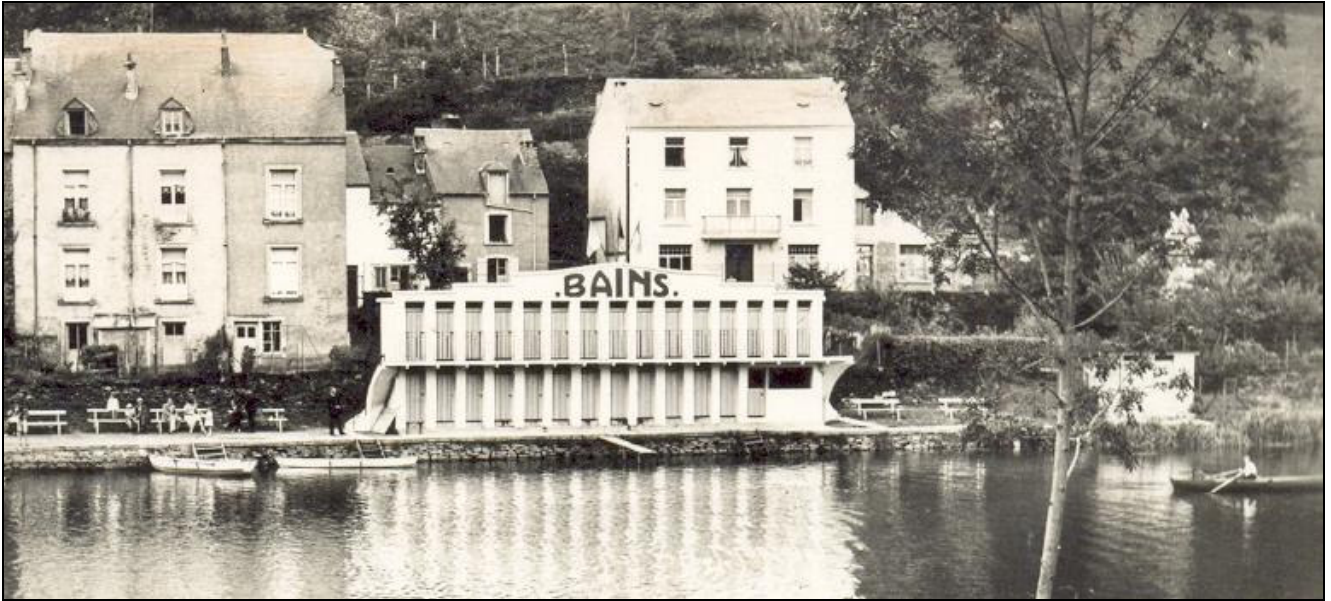
1923.

L'activité du S.I. repart de plus belle et l'ère des grandes réalisations commence. On voit sortir de terre les cabines des bains en un, puis deux étages. Ces bains étaient munis de 11 canots dont 5 en aluminium construits par l'usine « La Bouillonnaise ». Par dessus les arbres de la côte d'Auclin se hisse le belvédère haut de 14 mètres avec trois plates-formes, situé à 384m d'altitude. Le premier terrain de tennis apparaît bientôt suivi par un second. Aménagement aussi du square qui porta le nom de Charles Van Lerberghe, auteur de la fameuse Chanson d'Eve qui fut écrite sur les hauteurs de la Ramonette

Le premier belvédère



Les cabines des bains



Quand nous disions tantôt que le château n'était pas exploité, il suscitait quand même un grand intérêt de la part du public. Ce grand manoir féodal appartenait à l'Etat et un vieux garçon d'origine flamande le montrait aux touristes, armé de sa lampe à pétrole. C'était le père Stroobandt ; il était en quelque sorte le gardien du temple, le guide, l'homme à tout faire. Quant à la recette, il en faisait son profit.



Collection Musée Ducal - Bouillon

Le père Stroobandt et le Maccabi

Dès 1919, le Comité prend langue avec l'Etat et devient exploitant du château fort. La forteresse de Godefroy va lui permettre d'étendre son action.

C'est à cette époque que l'on voit arriver Monsieur Roboux, Bouillonnais d'origine, mutilé de guerre 1914-1918, qui fit fonction de guide.

Il est décrit comme suit dans le livre du Touring Club cité plus haut :

Un jeune homme atteint de claudication, à la figure ouverte, avenante. C'est un mutilé de la grande guerre. Ce jeune homme d'instinct aime l'antique manoir qui est le talisman de sa villette natale... Le nouveau gardien ne manque pas d'intelligence et d'esprit pratique. Et j'ose dire qu'il deviendra un bon cicérone pour ses visiteurs...

Dans le même temps, un effort de commercialisation a été entrepris et plusieurs guides, liste d'hôtels... sortirent de presse. On fit de la publicité en Hollande (la dépense pour ce seul pays fut de 7.000 Frs par an) et en France. Bouillon accueillit bientôt plusieurs personnalités de l'époque, tel le ministre Renkin qui passaient deux à trois semaines dans la localité. Son arrivée était devenue un événement local.

1924.

A partir de cette date, les demandes de renseignements sur Bouillon commencent à affluer. En effet, en la séance du 24 juin 1924, le président M. Ladmiraant déclare ne plus pouvoir répondre à toutes les lettres qu'il reçoit. En conséquence Melle Chevy est désignée comme employée au Comité des Sites au traitement de 300 Frs. En cette même séance, ils décident que les cabines des bains seront réservées le mercredi soir aux soldats de la garnison.

Il arrive que des heurts se produisent avec l'administration communale, ce qui témoigne de l'esprit d'indépendance de l'association.

Voici la copie d'une lettre adressée par le bourgmestre le 14 juillet 1924 et la réponse du président Ladmiraant :

« J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir assister à la réunion du Collège échevinal qui aura lieu à l'Hôtel de ville le mardi 15 juillet à 8h. du soir, avec prière de bien vouloir vous munir du règlement sur les jeux de tennis.

Nous vous adressons copie d'une réclamation nous remise par un de nos administrés concernant la disposition de ces jeux. »

Voici la réponse :

« Monsieur le Bourgmestre,

A moins que ma présence ne soit nécessaire pour discuter une autre question que celle que parle votre lettre de ce jour (tennis, réclamation, je ne me rendrai pas à la réunion du Collège échevinal du mardi soir.

En effet, notre Comité entend rester seul maître dans l'administration de ses installations, les réclamations qui lui parviennent sont toujours examinées avec bienveillance.

Mes appointements, comme président du Comité des Sites, ne sont pas assez élevés pour me permettre de gaspiller un temps qui m'est précieux ».

Cet échange épistolaire prouve la participation du S.I. dans la création du premier terrain de tennis de Bouillon.



Les activités du Comité sont multiples. Ainsi, le 28 août 1924, il décide de faire exécuter et placer un grillage autour du monument aux morts. Ce grillage est exécuté par l'école d'Art et Métiers de Virton pour le prix de 3.700 Frs.

1925.

Un **kiosque** démontable muni d'un dispositif spécial s'adaptant à tous les terrains et un chariot pour le transporter furent achetés.

Cette même année, Mr Roba signe pour la seconde fois la convention avec l'Etat. En remerciement, il est nommé vice-président d'honneur de la société.

Pour la première fois, un guide du château, Ch. Nicolas, se plaint du peu de pourboires qu'il reçoit. En conséquence, le Comité décide de lui accorder une prime sur les souches de tickets rentrées, prime qui varie de 0,05 fr à 0,15 par souche suivant le nombre. Il lui est alloué une gratification de 500 frs pour l'année 1924. Pour cet exercice, on note que les recettes du Comité des Sites se montent à 33.980,75 frs.

1927.

En sa séance du 19 janvier, le S.I. décide d'allouer 50 frs de prime à chacune des sociétés de musique pour les sorties qu'elles effectueront entre le 15 juillet et le 1^{er} septembre.

Le 10 mars, il vote 100 frs pour l'érection du monument Lenoir et 50 frs pour l'entretien du « Boyau de la mort ».

Les commerçants, de leur côté, semblent faire, eux aussi, un effort appréciable. Parmi les cotisations qui sont perçues en 1934, on note : Hôtel de la Poste, 1.000 frs ; Hôtel de la Semois, 600 frs ; Hôtel de France, 300 frs ; Hôtel Central, 300 frs. Parmi les membres cotisants, nous trouvons le nom du baron Poncelet, président de la chambre des représentants.

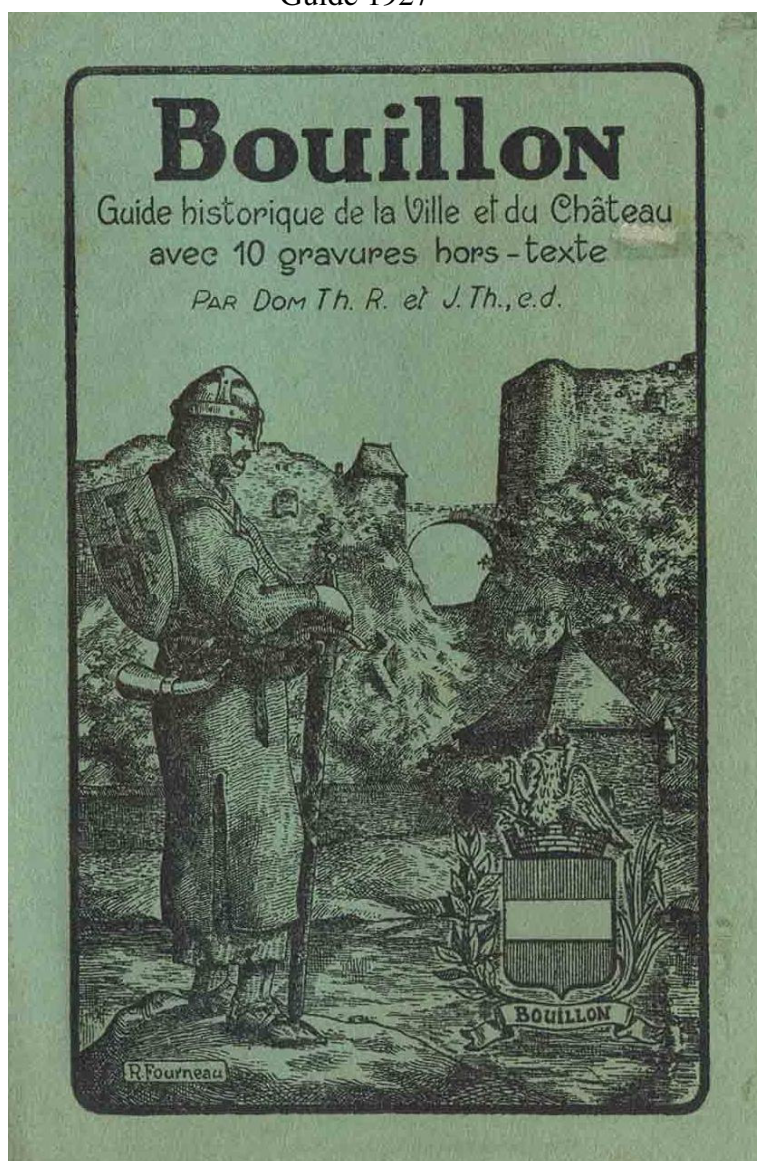
C'est l'heureux temps où le prix des tickets d'entrée au château est de 2 francs par personne pour les individuels et 1 fr pour les groupes et les enfants.

Le Comité des sites est bon patron. C'est ainsi qu'il alloue au distributeur, 0,45 franc par ticket et au guide, 0,15 à 0,25 franc par ticket et ce, en plus des pourboires.

Le père Limmonier qui remonte l'horloge du château, touche 500 frs par année, et le comité verse à la femme du guide 800 frs pour l'entretien des lampes à pétrole. On relève à ce sujet une dépense de 800 francs pour l'achat de ce carburant et 170 frs pour l'achat de verres de lampes.

Trois ouvriers travaillent presque à temps plein sur les sentiers et, dans le domaine publicitaire, l'effort du Comité est remarquable : 19.000 frs sont consacrés en 1934, à la publicité. Ce poste atteint 26.000 frs en 1935. Quand on songe que le participation des administrateurs aux obsèques du maire de Sedan a coûté la somme de... 69,25 frs, on reste rêveur devant un tel budget de publicité

Guide 1927



1930.

100^{ème} anniversaire de la Belgique. Représentation dans la cour d'honneur du château.



Les années 1930-1940 furent marquées par l'empreinte d'un homme qui fit énormément pour le tourisme de la ville : Ephrem Gillet, préfet de l'athénée et président du Comité des Sites. Sous sa houlette furent continuées les améliorations faites dans le domaine des promenades.

Quelques chiffres concernant la fréquentation du château à l'époque :

- 1925 : 12.000 entrées
- 1928 : 26.000 entrées
- 1930 : 28.000 entrées
- 1933 : 45.000 entrées
- 1935 : 51.000 entrées
- 1936 : 57.000 entrées
- 1938 : 51.000 entrées

1931

L'éclairage au pétrole fut placé au château en même temps qu'était créée à la porte de France le premier bureau de renseignements touristiques confié à l'adjudant en retraite Nangniot.. Il était ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre de 9 à 12h et de 13h30 à 18h30.

1932.

On vit les premiers essais d'illumination par des lampes aux vapeurs de sodium depuis la tour d'Autriche jusqu'au contrefort rocheux

1936.

Parmi les très rares archives qui subsistent au Syndicat d'Initiative se trouve le registre aux délibérations du Comité des Sites et Promenades (C.S.P. en abrégé de l'époque) tenu par le secrétaire Georges Thill depuis sa nomination en la séance du 27 février 193, jusqu'à son échange de fonction avec Monsieur Gengler(trésorier) le 29 juin 1937.

On y apprend qu'un bureau de renseignements sera installé au quai du rempart à proximité de la maison Didier et ensuite dans les locaux de la douane à la porte de France. Le C.S.P. y prendra un abonnement pour le téléphone. Mr Tichon ouvrira ce bureau (du 1^{er} juin à fin septembre)de 10 à 12h30 et de 14 à 19h30 pour le salaire mensuel de 500 frs. Il délivrera aussi les tickets pour le tennis. Ce local sera le lieu des futures réunions du comité.

Il est décidé que le C.S.P. accordera un subside à Mr. Dufrêne de Dohan pour l'entretien des sentiers. Il sera égal à la somme que recueillera Mr. Dufrêne chez les particuliers de Dohan(il récoltera 420 frs) sous condition expresse que la commune fasse un effort identique pour l'entretien.

Un sentier d'un mètre de large à travers bois prenant au « pont de la Poulie » pour sortir aux environs du couvent de Cordemois sera réalisé. Les ouvriers seront payé 0,50 fr par mètre courant de sentier et obtiendront 0,75 fr un peu plus tard. Ce sentier portera le nom de Constant Delaille, ancien président du C.S.P. et grand animateur du tourisme dans la région.

Monsieur Roboux touche alors 25 centimes par ticket délivré.

Le comité décide de passer commande de 20.000 dépliant de luxe dont 10.000 français, 5.000 néerlandais et 5.000 anglais.

C'était le temps où un petit train spécial amenait de Paliseul à Bouillon 5 à 600 personnes enserrées dans les flancs de quinze à vingt wagons. Le mouvement touristique ressemblait alors davantage à une invasion et c'était la joie partout.

Par lettre du 5 mai 1936, l'administration de l'Enregistrement et des Domaines informe le C.S.P. que le Ministère des Finances leur accorde l'exploitation du château pour une période de dix ans.

Un corso fleuri sera organisé le 2 août. Un subside de 100 frs sera accordé à chaque société participante.


L'année se clôture avec un bilan de 57.148 entrées, chiffres supérieurs de 10% par rapport à 1935, pour une recette brute de 149.524 frs.

1937.


40.000 dépliantes seront commandés et le guide « Leroy » sera réédité et une nouvelle carte des promenades sera dessinée.

Le 5 février, le Ministère des transports demande l'installation de l'éclairage électrique pour remplacer l'éclairage au pétrole comprenant alors 15 lampes. Le C.S.P. demande l'intervention des Travaux Publics.

De nombreuses publicités sont faites dans les journaux flamands, annuaire des instituteurs hollandais...: affichage dans les gares, réclame lumineuse à la place de Brouckère de Bruxelles, réédition du guide Cosijn...



COMITÉ
des Sites et Promenades
BOUILLON



--- SAISON 1937 ---

Chaque année, de nombreuses familles, tant belges qu'étrangères, demandent au Comité des Sites et Promenades, les noms et adresses des personnes de la Ville qui seraient disposées à louer, pour la saison, des chambres ou quartiers garnis, avec ou sans cuisine.

Dans le but de satisfaire à ces demandes, le Comité des Sites et Promenades prie les habitants que la chose intéresse, de bien vouloir lui faire parvenir pour le **15 Mars au plus tard**, leurs noms et adresses, ainsi que le nombre de places disponibles (chambres à coucher, salle à manger, cuisine, etc.) ainsi que **tous détails utiles**.

En possession de ces renseignements, le Comité des Sites et Promenades les fera parvenir aux touristes qui se mettront directement en rapport avec les propriétaires des quartiers à louer; ces propriétaires sont instamment priés de donner aux touristes le confort indispensable (propreté, W. C. à chasse, etc.); leur attention est attirée tout spécialement sur l'obligation qui leur incombe de respecter les prix fixés.

Le Comité.

P. S. — Dès qu'un quartier est loué, son propriétaire voudra bien prévenir d'URGENCE le C. S. P., en indiquant la période de location; de cette façon, l'on évitera des correspondances inutiles.

.....
Bouillon. — Imprimerie Pirotte.

Une taxe communale de 1 fr par personne et par jour a été votée.

Les hôteliers et loueurs de chambres garnies demandent une diminution pour les enfants de moins de 14 ans, les familles nombreuses et pour les personnes résidant plus de 20 jours consécutifs !

1938.

Une nouvelle association voit le jour : « Les amis du vieux Bouillon ». Le fondateur en était Mr. Gillet et le comité se composait de MM. Clouet, Altenhoven, Leroy et Melle Bodart. C'est alors que naquit le premier musée qui, portait déjà le nom de ducal, et où s'entreposaient des objets ayant trait à l'histoire du château et de la ville.

Vint la guerre et l'activité du Comité fut sensiblement ralentie.

Les années de guerre.

1940.

Mr le préfet Gillet est président depuis quelques années déjà. Si l'action du Comité des Sites ralentit, on note néanmoins, pour chaque année de guerre, des budgets qui s'équilibrent autour de 45.000 frs.

1942.

Les barques rapportent encore 4.450 frs. Le château, hélas, ne paie plus les frais de lumière.

1943

Un mieux se produit puisqu'on note 2.489 entrées dans la demeure de Godefroy. Ce qui est curieux, c'est la vogue des guides de promenades. Une seule maison en vend pour près de 2.000 frs et ces guides coûtent au prix d'achat 3 frs.

Pour ce qui est des promenades, l'activité ne s'est guère ralentie. On répare les bancs et on entretient les sentiers. Il est vrai que les salaires horaires ne sont pas fort élevés. En effet, un couvreur en ardoises travaille à ... 7 frs de l'heure.

1944.

Monsieur Denis Chaput, conducteur des Ponts et chaussées, arrive à la présidence. Il rétablit tout d'abord le bureau de renseignements, se lance à fond dans la publicité (on consacre 13.000 frs au Salon des Vacances de Gand) et à moto inspecte toute la région et fait remettre en état tous les chemins et points de vue à 15 kms à la ronde.

Les remous de l'après-guerre.

1946.

Monsieur Chaput, appelé à des fonctions supérieures quitte Bouillon et c'est Monsieur Gengler, instituteur et administrateur du Comité des Sites depuis de nombreuses années qui le remplace.

Mr. Chaput, le premier président d'après-guerre fit de son mieux pour réparer les dégâts causés par le conflit.

1947.

L'esprit, la mode... avaient changé. On changera donc le nom du vénérable organisme touristique qui deviendra Syndicat d'Initiative. Les anciens statuts du Comité des Sites tenaient en une page, il en faudra huit pour mettre en selle le Syndicat d'Initiative qui conservera encore le sous-titre de Comité des Sites et Promenades. On imagine bien la querelle entre les anciens et la nouvelle vague.

Mr Haulot, commissaire général vient de Bruxelles pour régler le différend. Après une période transitoire, qui parvient peu à peu à calmer les esprits, un nouveau conseil d'administration est formé. Il sera présidé par Mr. François Camion.

Monsieur François Camion jouissait d'une estime générale, sa sympathie, son impartialité et sa spontanéité lui assuraient la considération de tous. Il gardera la présidence pendant 23 ans !

En cette même année, Marcel Leroy donna sa démission d'administrateur pour assurer les fonctions d'employé et à partir du 30 août 1949, il devient permanent au S.I.

Ces deux personnalités ont marqué la vie du S.I. durant de nombreuses années.

Dans l'ancien corps de garde près du premier pont-levis, Marcel Leroy délivrait les tickets d'entrée tout en s'occupant du secrétariat. Durant ses rares moments de loisirs, il aimait fureter dans les archives locales. Son goût pour l'histoire l'amena à concevoir une étude de synthèse publiée en 1955 et intitulée « Bouillon et son château dans l'histoire ». Celle-ci est toujours distribuée en 2006 !

Occasionnellement, Marcel Leroy se voyait confier la tâche de guider certaines personnalités qui souhaitaient une visite « spéciale » Il fit ainsi découvrir le château fort de Bouillon notamment au comte et à la comtesse de Paris, à la princesse Marie-Christine ou encore le 30 juin 1971 au roi Baudouin et à la reine Fabiola

En dehors de sa carrière littéraire, politique... Marcel Leroy s'investit dans d'autres activités touristiques. Il devint également secrétaire du Comité des Fêtes de Bouillon. Il fut également choisi comme président de l'Union Bouillonnaise en 1969 et en 1971 devint secrétaire de la régionale « Semois et Vierre ». Il exercera ces trois fonctions jusqu'à la fin de sa vie.

Il participa à la remise en route de l'ASBL « Les amis du vieux Bouillon » puis donna sa démission en 1951 « pour convenances personnelles ».



Photo Michel Gourdin

1948.

Exploitation du magasin du château.

1949.

Erection d'un nouveau belvédère

1951.

Apparition du premier camping.

Le camping devint à la mode. Il fallait bien suivre son temps et le Syndicat loua une prairie à Morsehan. Il tint un an sans procurer grande satisfaction à ses promoteurs. Un autre s'ouvrit près du cimetière qui disparut quand la ville ouvrit le sien, sur la route de Corbion. Celui-ci d'ailleurs fut une des grandes fiertés du bourgmestre Uselding et « marche du tonnerre ». On y dénombre plus de nuitées durant la saison que dans tous les hôtels réunis !

1952.

Cette année vit la représentation d'Hamlet, les 12,13 et 14 juillet, par le théâtre des Galeries dans la cour du château. C'était les fameuses « Nuits féodales » et la formidable publicité qui en résultait.

1953.

Un concours d'affiches eut lieu et le sujet primé fut édité à 15.000 exemplaires.

1954.

Conférence par Alain Bombard qui venait de réaliser la traversée de l'Atlantique en solitaire.

Nouvel éclairage



Photos Musée Ducal

1955.

Festival du Théâtre national.

Le S.I. commande un **film en couleur**, réalisé par Jean Boulanger et dont le commentaire littéraire fut rédigé par Marcel Leroy pour accompagner les grands films dans toutes les salles de cinéma d'Europe. Son titre était « Au pays de Godefroy de Bouillon ». Il fut diffusé pour la première fois à Bouillon le 15 janvier 1957. Ce documentaire fut montré, avec des commentaires appropriés dans les écoles. Il fut aussi présenté tous les jours à l'Exposition Universelle de 1958.

Cette même année, deux gros projecteurs furent placés sur les remparts du château et l'on voyait le brave Marcel Leroy descendre tous les jours de chez lui- il habitait à l'époque à la Ramonette - monter sur un poteau et éteindre, à minuit juste, toutes les lumières !

Premier **déversement de truitelles** dans la Semois pour une somme de 10.000 Frs.

1956.

De grandes festivités marquèrent le 50^e anniversaire de la fondation du S.I.

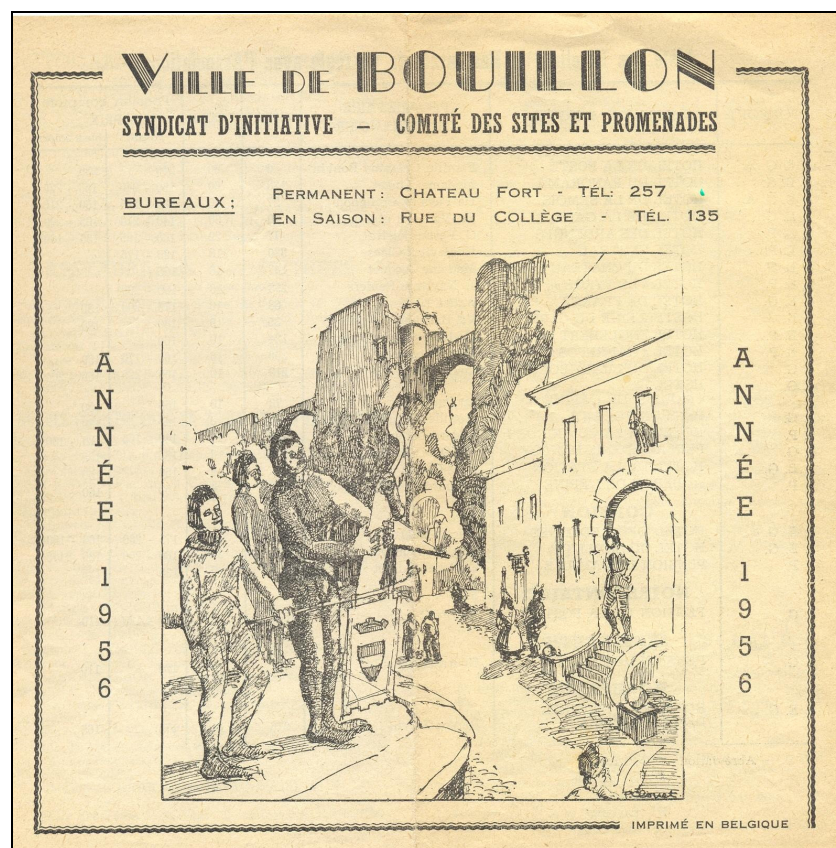
A cette occasion Mr. Le gouverneur Lohest remit à Mr. Camion le diplôme qui autorisait le premier syndicat d'initiative de la province à porter le titre de « Société Royale ».



6 septembre. - A l'amorce du nouveau sentier de la Côte d'Auclin, face à la Gendarmerie, on entaille la roche et on maçonne la banquette de sécurité. Les caractéristiques du sentier pourront ainsi être présentées *de visu* aux autorités lors des fêtes du cinquantième anniversaire du S.I. La construction du sentier se heurtera sans doute à quelques difficultés, mais d'avoir résolu celle qui se présentait dès l'entrée fait bien augurer de la suite. (Le Bastion - 1956)



Inauguration « Sentier Hunin ».



Dépliant 1956 avec illustration de Pierre Clouet.(Collection Pierre Kinet)

1957.

Pour attirer les touristes à Bouillon et essayer de diminuer l'impact de l'Exposition Universelle à Bruxelles, le R.S.I. oeuvra pour la réalisation d'un spectacle « **Son et Lumière** ». Le scénario devait faire l'objet d'un concours, mais le temps nécessaire à son organisation fit défaut et sa rédaction fut confiée à Marcel Leroy.

A partir de ce texte, « **L'épopée de Godefroy de Bouillon** », l'équipe de Jean de Backer mit au point les jeux de lumière et l'aspect sonore du spectacle. La première représentation eut lieu le 12 juillet. Tous les jours à 21h, en saison, une centaine de projecteurs commandés par un jeu d'orgue faisait revivre l'histoire du château. Pour l'occasion les illuminations de la ville étaient éteintes. Ce « Son et Lumière » fut considéré comme un des plus beaux de Belgique et de France. Il attira au château plusieurs milliers de spectateurs.

Les rigueurs du climat et le manque d'intérêt pour ce genre de divertissement firent avorter ce projet. L'expérience fut interrompue six ans plus tard malgré un investissement de deux millions ! Les deux dernières années, le déficit se chiffrait entre 20 et 30.000 Frs par saison.

Le texte de ce « Son et Lumière » inspira Marcel Leroy qui, en 1958, participa à un jeu radiophonique « L'épopée des hommes à la Croix » diffusé par l'I.N.R. et la Radiodiffusion Française.

1958.

Reconduction de la convention d'exploitation (signée le 6 septembre 1949) du château pour 9 ans. Le prix d'entrée est fixé à 10 frs et 5 frs pour les groupes. Le pourcentage réservé au fonds spécial (destiné à couvrir les dépenses d'entretien et travaux du château) est de 15% et les droits à payer à l'Etat s'élèvent à 35%.

Ces montants seront inversés plus tard et passeront à 40 % pour les travaux et 10% de redevance pour l'administration des Domaines.

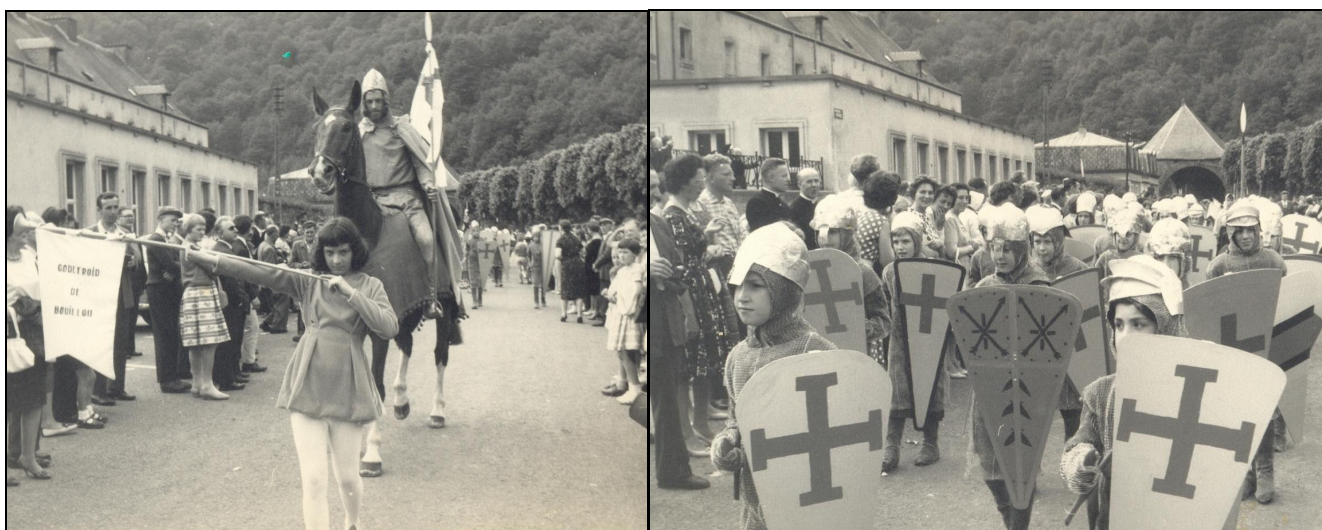
L'exposition universelle de Bruxelles explique la diminution du nombre d'entrées.

1961.

Cette année célèbre le neuf centième anniversaire de la naissance de Godefroy de Bouillon. En juin, eut lieu la fête des œillets. Elle fut organisée autour d'un livret « La **légende des œillets** au château fort de Bouillon » rédigé par Marcel Leroy à la demande du sénateur Uselding en 1957. Celui-ci souhaitait en effet organiser une fête à Bouillon autour du thème des œillets. Il fallut quatre ans pour mener à bien ce projet.



Cortège historique



1962.

Ouverture de la salle Godefroid et de la salle primitive. La voûte a été restaurée et l'électricité y a été rétablie et conçue pour accueillir d'éventuels spectacles.

1963.



Découverte d'une grande croix vermoulue par un guide, Mr. Vandervecken. Encastrée dans le sol schisteux de la salle Godefroid, elle ne révélera pas son secret.

Exploration du puits. En faisant des travaux pour des fondations de garages dans la rue du moulin, une galerie apparut au jour. En collaboration avec le club de spéléologie de Rochefort, une expérience fut tentée. Des ondes radios devaient démontrer qu'il existait une liaison entre la rue du moulin et le puits.



Le premier dimanche de septembre vit l'investiture de plusieurs Chevaliers du Saint-Sépulcre parmi lesquels on reconnaît le chevalier Lamalle, gouverneur de la province de Luxembourg ; le sénateur Uselding, bourgmestre de Bouillon, l'écrivain Pierre Goemaere...

1967.

Reconduction le 10 janvier de la convention avec l'Etat jusqu'au 31 décembre 1975.

1968.

Pas de contestation ni révolution dans les rangs du R.S.I., l'assemblée générale compte 31 votants ! Mr. Michel Corbiau parle d'une innovation : la création d'une « bibliothèque Turenne » aménagée dans le château et rassemblant les ouvrages traitant de Godefroid de Bouillon. Il évoque la création, dans un avenir proche, d'autoroutes belges et françaises et souhaite la création d'une piscine et d'un golf 18 trous.

On promet pour cette année la création de toilettes publiques au château. Enfin !

C'est aussi l'année de la création de 40 plaques de schiste qui doivent renseigner le visiteur sur ce qu'il peut découvrir dans le château.

L'énoncé des comptes donne 1.558.546 frs en recettes et 1.565.232 frs en dépenses.

1969.

L'évènement de l'année est le « **Congrès de la route** » qui attire à Bouillon de très nombreuses personnes.

1970.

Fin de l'année, Mr. Camion, président depuis 23 ans et Mr. Michel Corbiau, secrétaire, démissionnent de leur poste. Ils ont été remplacés par Mr. Henri De Fays et Gaby Gelhay.

Le conseil d'administration se compose comme suit : Mr. Roger Dewérixhas, vice-président ; Mr. Edmond Sibret, trésorier, Mrs Pierre Toussaint, Philippe Poncin, Jules Deneumoulin, Jean-Pierre Lobet, Marcel Hustin et Edwin Vander Perre. Mr Uselding est également parmi les partants et est remplacé par Mr Pierre Bodard.

Au point de vue touristique, Mr Uselding a attaché son nom à de nombreuses réalisations spectaculaires comme le plan d'eau, la promenade Lucien Hunin, le golf miniature et le court de tennis.

Placement dans la salle Godefroid de caissons lumineux représentant plusieurs plans, dessins, eaux-fortes qui retracent l'évolution de Bouillon et de son château.

1971.

131.728 entrées.

Juin vit une grande manifestation des Chevaliers du Saint-Sépulcre.

Le 30 juin, le roi Baudouin et la reine Fabiola étaient en visite officielle à Bouillon. Les souverains ont visité le Musée Ducal où se tenait une exposition sur les armes de chasse anciennes et ensuite le château fort. Ils ont ensuite été reçus à l'hôtel de ville par le bourgmestre, Mr. Bodard, qui a leur a présenté les personnalités locales.



Le S.I. fut très actif. Les nombreuses manifestations et activités de cette année en témoignent. En dehors des activités récurrentes du S.I., comme le déboisement des roches avec l'aide des commandos de Flawinne, entretien des sentiers et bancs, féerie lumineuse du 15 août...

Cette année furent organisées des promenades guidées en forêt.

Le rallye équestre Paris-Bouillon amena en nos murs une cinquantaine de cavaliers.

Le « **Juillet musical** » vit la prestation de plusieurs groupes étrangers. Le rallye pédestre compta plus de 60 participants.

L'assemblée générale approuve les comptes et le budget prévoit des recettes de 1.829.302 frs et des dépenses à 1.851.000 frs, soit un mali de 21.798 frs et reconduit les membres du C.A.



100.000 ème visiteur 1971

1973.

Record absolu à l'époque pour le nombre de visites au château : 140.618 !

L'assemblée générale reçoit la visite du ministre du tourisme Charles Hanin. Celui-ci promet de défendre auprès de son collègue des Finances, l'idée de faire bénéficier le R.S.I. de Bouillon de la totalité du Fonds spécial, alimenté par les recettes du château (entrées) et profitant directement à l'Etat. On y évoque les prochains « Jeux sans frontières ».

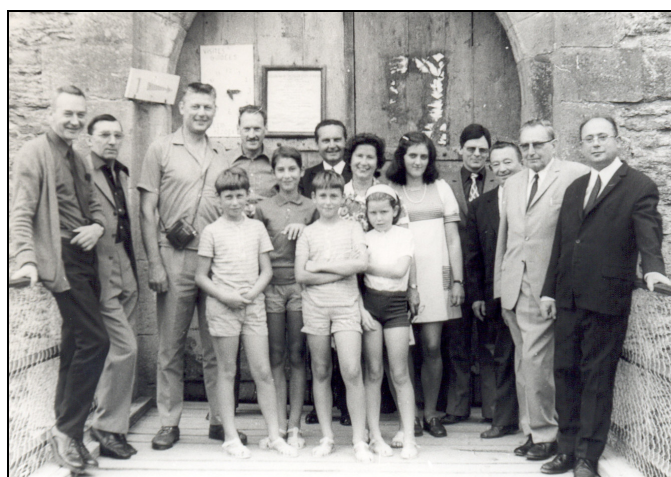
Le principal investissement portera sur l'équipement des salles du château. A cet effet, 600.000 frs sont prévus pour l'aménagement de la salle Godefroid. La firme Cadosud de Messancy fournira un éventail complet d'armes anciennes, armures, hallebardes... et une salle de torture sera aménagée.

Mrs Jacques Dachy, Bernard Doffagne et le Dr. Hérion sont élus administrateurs.

Monsieur Tony Delville, architecte, a offert au S.I. une œuvre inconnue d'Albert Raty, décédé trois ans auparavant. L'aquarelle date de 1931, année du 25^{ème} anniversaire de la société. Albert Raty a caricaturé les seize membres du S.I.

On reconnaît de gauche à droite : Mr. Charles, père du pharmacien Henri Charles, abattu par les Allemands en 1944, qui était commissaire voyer à Bouillon ; Mr. Schmit, agent des Eaux et Forêts ; le Major Vincent, père du docteur J. Vincent ; Mr. Gillet, préfet de l'Athénée Royal, décédé aussi trois ans auparavant ; Mr Robillard, trésorier ; Mr Lucien Hunin, ancien propriétaire de l'hôtel de la Poste ; au centre avec l'auréole du fondateur, Mr. Delville, père de l'architecte, qui occupait aux Eaux et Forêts, les fonctions de directeur généra ; à ses pieds, un singe sur l'épaule et un orgue de Barbarie sous le bras, le peintre Victor Chevy ; Mr Roba, attaché au service technique ; Mr. Colson, père de l'abbé Colson ; Mr. Lucien Chevy, l'instituteur ; Mr. Ducenne représenté avec son dernier né. Coiffé d'un chapeau à large bord, on reconnaît le peintre Albert Raty et à l'extrême droite, Mr. André, commissaire de police. Le pharmacien Ladmirand est facilement reconnaissable avec son tablier blanc. L'enfant nu tenant l'auréole est le fils du pharmacien Ladmirant.

Cette aquarelle, une des rares œuvres humoristique d'Albert Raty se trouve actuellement dans la salle du conseil du château.



100.000ème visiteur 1973

1974.

C'est en ce début d'année qu'est érigée la sculpture monumentale du sculpteur Roger Jacob de Corbion. Acquisée par le Fonds des Routes. Ce monument de 5 tonnes et 14 m. de haut invite les usagers à quitter le contournement de Bouillon pour visiter la ville.

L'évènement de l'année est sans conteste l'organisation des « **Jeux sans frontières** », émission de télévision très populaire à l'époque qui a lieu sur l'esplanade du château le 28 mai. Le thème des jeux est axé sur les Croisades. Ces jeux diffusés en Eurovision doivent avoir un impact important sur le tourisme à Bouillon.



A cette occasion et pour ajouter un attrait supplémentaire à la visite du château, le S.I. a décidé l'achat d'une panoplie d'armes et armures. L'objet le plus imposant est une armure pour cheval avec cavalier. Cette armure, placée dans la salle Godefroid, sera officiellement présentée le 10 mai.



La reconstitution d'une salle de torture avec quelques instruments est aussi aménagée. C'est certainement l'endroit qui impressionne le plus les visiteurs.

Dans la salle Turenne, où ont habituellement lieu les réceptions, quelques croisés en armure montent maintenant la garde. La salle des artilleurs se voit garnie d'un éventail d'armes de combat. L'ensemble de ces aménagements revient à 700.00 frs. qui seront subsidiés en grande partie par le Ministre du Tourisme et la Province.

128.083 entrées suivant les chiffres de l'assemblée générale.

Au mois de juillet, Monsieur Pierre Solvay offre au S.I. un massacre de 12 cors, tué par le roi Albert en 1925 dans les bois des Amerois. Ce massacre sera installé dans le pavillon d'accueil du château.

Les Ponts et Chaussées autorisent la démolition des maisons faisant « le goulot » de la Maladrerie. Les quelques vieilles remises ou maisons que les travaux ont laissé apparaître ne sont qu'en sursis.

1975.

La commission royale des monuments et sites procède au classement du château fort de Bouillon, des remparts, d'un escalier de secours, du bastion de Bourgogne, du corps de garde et de l'ensemble des bâtiments et des terrains environnants

En juillet, le Conseil Communal décide de céder pour 15 ans l'assiette de certains chemins touristiques, notamment celui qui conduit au kiosque de la Ramonette. Par contre, le conseil refuse la cession au S.I. de l'assiette de l'ancienne ligne vicinale

En août, quelques 150 cavaliers bivouaquent au pied du château. Huit d'entre eux, dont trois Belges, partiront à Jérusalem en suivant les traces de Godefroid de Bouillon.

Ce même mois, un **ballet nautique** est organisé sur la Semois. Monsieur Jules Deneumoulin, Jean-Marie Flock et Philippe Gourmet prêtèrent leurs barques et kayaks aux organisateurs emmenés par Jules Dachy. L'Union Bouillonnaise prit place sur un radeau et accompagnée par des kayaks décorés de lanternes vénitiennes de toutes les couleurs (créés à peu de frais dans des bouteilles en plastique) descendent la Semois, dont les berges s'éclairent, illuminées par des feux de bengale. Un grand cygne blanc, rendu phosphorescent agrémente l'ensemble. Le spectacle est clôturé par un feu d'artifice au ras de l'eau.

Des initiatives privées, axées sur le tourisme se sont développées : le parc à gibiers « l'Eden » propose un éventail complet des oiseaux et animaux de nos forêts. Un train touristique de 61 places offre aux visiteurs un tour de ville commenté de 7 kms.

De nombreux travaux sont réalisés au château : déboisement du point de vue de la Ramonette, débroussaillage, rénovation de la toiture de la poudrière ronde par les Ets. Rousseau, renouvellement de l'installation électrique du château...

1976.

Création de la première « **Foire des trois arts** ». Peinture avec toutes ses disciplines, sculpture et photographie constituaient au départ le thème de cette manifestation. Tous les artistes de la région de Bouillon : Benjamin Gourmet, Claude Collignon, Christian Brasseur, Armand Leroy et beaucoup d'autres participaient à cette manifestation. Un jury décernait des prix.

Les mauvaises conditions d'accrochage qui faisaient s'abîmer les encadrements, le mauvais temps qui provoquait des condensations sur les aquarelles...ont peu à peu découragé les artistes et transformé lentement la « Foire des 3 arts » en foire artisanale.

Le Patriarche de Jérusalem adoube à Bouillon des chevaliers du Saint-Sépulcre.

Au cours de la messe du Saint-Esprit arrive le moment de l'investiture. « Autrefois, rappelle le Patriarche, nos ancêtres se sont levés à l'appel du Pape et ont pris la croix et l'épée pour défendre le Saint-Sépulcre de Notre Seigneur aux mains des infidèles. Devenir Chevalier du Saint-Sépulcre voulait dire abandonner ses biens matériels, sa maison, sa terre, sa famille, la foi du Christ en combattant mais aussi en manifestant de l'amour pour son prochain. Etes-vous prêts à accepter cet idéal pour votre vie ? » « Je suis prêt », répondent en chœur les candidats comme l'ont fait avant eux le Comte de Changy, Lieutenant de l'ordre belge, le Prince Lancelotti, Gouverneur Général, le Marquis de Trazegnies, le Baron de Jamblinne de Meux, le Comte d'Udekem d'Acoz, le Chevalier de Lamalle...

Le Patriarche remet alors les éperons et l'épée. Ils symbolisent le combat de l'ordre pour l'honneur

et la gloire du Saint-Sépulcre même si le royaume de Dieu n'est pas conquis à la pointe de l'épée mais avec les armes de la foi et de la charité. Les Dames reçoivent la croix et promettent d'imiter ces pieuses dames qui, à la suite du Seigneur, pourvoient aux nécessités quotidiennes et dont la foi vive et les larmes veillaient sur son Saint-Sépulcre



100.000^{ème} visiteur le 5 août 1976



140.000^{ème} visiteur le 1 novembre 1976

1978.

Le S.I. organise à l'île du Calay un **tournoi de chevalerie** les 21 et 22 juillet, qui engage une dépense de 250.000 frs.



1981.

En prélude à l'exposition des « trois arts » a eu lieu une cérémonie à la mémoire de Mr. Albert Godard qui fut avant la guerre champion du monde de la pêche au lancer. Une plaque commémorative fut dévoilée devant la maison qui fut celle autrefois de Mr. Albert Godard.

1985.

Création du ticket combiné avec le Musée Ducal.

100.000 ème visiteur 1985



1986.

Première présence au salon des vacances de Bruxelles. Le stand 506 occupe au palais 3 une surface de 40 m². Les attractions sont bien représentées. La boucherie Dechmann propose ses salaisons et Mr Defèche attire les visiteurs avec ses baisers... les baisers de Bouillon, bien sûr.

La présence du S.I. à un autre salon, le **B.T.F** (Belgian Travel Fair) destinés aux professionnels et aussi au salon d'Ostende atteste de la volonté de promotion de Bouillon.

En avril, les bois de Bouillon attirent le **Tour de Belgique 4x4**. Un parcours sélectif de 19 kms mis au point par le R.A.C.B. en collaboration avec les Eaux et Forêts voit la victoire de Moes-Lemoine précédant Marc Duez... On retrouve Merckx en dixième place, Rahier en douzième et Belmondo fils en seizième. Toutes ces personnalités sont reçues le soir dans la salle Godefroid.



Début août, Tony Gillet présente ses voitures **Super Seven**.

Le 8 mai les Bouillonnais verront le départ de la **Croisière Bleue**.

Le tournage du film « **Mac Beth** » de Claude d'Anna constitue un autre événement de l'année. Si la retombée médiatique de l'évènement s'avère très rentable, l'équipe de Claude d'Anna laisse beaucoup d'ardoises impayées dans la ville et la région. Hôteliers, restaurateurs...les nombreux figurants pensent à déposer une plainte au tribunal de Charleville.

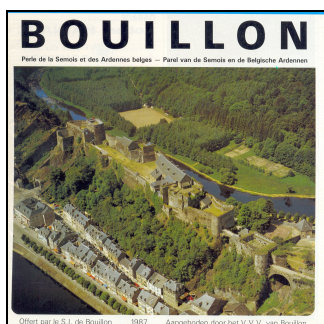
Cette même année verra 67 pèlerins, dont la moitié de Bouillonnais, partir pour Jérusalem du 17 au 24 novembre, emportant avec eux une dalle de schiste du château. Dans cette plaque est gravé le texte suivant : « De Bouillon à Jérusalem, une pierre de son château, notre duc Godefroid, avoué du Saint-Sépulcre. Que dans ces murs, il repose en paix. 17-11-1986 ». Cette pierre sera déposée dans l'église des Franciscains du St-Sépulcre.

Une assemblée générale qui attire la grande foule dans la salle du conseil de la ville. Pas étonnant puisque onze candidats se présentent pour 6 places libres. Pas de surprises, les quatre administrateurs sortants sont réélus : Mrs Doffagne Bernard, Fisse Fernand, Bauduin Jacky et Denis Philipe. Ils sont accompagnés d'un nouveau, Francis Cléban.

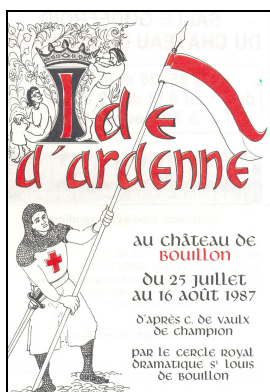
Cette année verra la disparition, à l'âge de 67 ans, de Roger Dewérixhas. Une figure marquante et une personnalité attachante de Bouillon qui aura été administrateur du S.I. depuis 1952 et président du comité des fêtes depuis 1955 avant d'œuvrer à de nombreuses associations à Herbeumont où il décède.



1987.



Première brochure au format 20x20 cms.

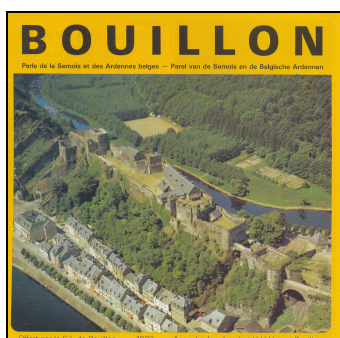


Le cercle dramatique St Louis va interpréter dans la salle Godefroid, la pièce « **Ide d'Ardenne** » écrite, il y a cinquante ans, par Cécile de Vaulx, de Champion. Cette pièce, adaptée et mise en scène par Jacques Nicolas sera présentée 18 fois. La première a lieu le 24 juillet.

Du 17 au 19 septembre, l'organisation « **Challenger's Trophy** » a choisi Bouillon pour mettre à rude épreuve les équipes représentant le plus grandes firmes.

1988.

Brochure 1988



Le 28 mai, inauguration de la route « **Godefroy de Bouillon** », présidée par Jean-Pol Gourmet, Trente-cinq groupes historiques présentent une fresque vivante de notre histoire régionale. Il ne manquait que le public. La charte fut ensuite signée au château.

Première fête de la chasse. Cette initiative, due au départ à Robert Jacquet et Guy Laforêt, voit la réalisation d'une exposition, agrémentée de nombreuses photos et montage audio-visuel, en la salle Sainte-Cécile en collaboration avec le Saint-Hubert Club. Un cortège part du château composé de l'harmonie de Muno, de nombreux traqueurs et chasseurs accompagnés de leurs chiens, sonneurs de trompes de chasse... Devant l'église, le doyen Simon bénit les nombreux animaux présents.

Ce qui fait la spécificité de cette manifestation est le marché au gibier accompagné de nombreux produits de bouche artisanaux. Cette manifestation deviendra la manifestation la plus importante à Bouillon.





Premier conseil avec notre nouveau bourgmestre, Monsieur Pierret.

1989.



Une **exposition sur la torture** au Moyen-Âge fait frémir d'horreur les visiteurs acceptant de payer un supplément pour cette visite.

Une cérémonie dans la salle Godefroid consacre la nouvelle **Confrérie de la bière Godefroid**. Ces nouveaux chevaliers souhaitent faire connaître les coutumes, folklore, produits régionaux... dans une ambiance de convivialité. Une trentaine de personnes ont été intronisées à cette occasion.



Le « National Geographic » N°176 de septembre consacre un long article à l'expédition de **Tim Séverin** qui, parti de Bouillon avec ses deux chevaux, suit les traces empruntées par Godefroid lors de la 1^{ère} croisade.



La fête des 3 arts inspire cet article à Maurice Pirotte

Dès le matin, flottait une brume légère sur la Semois les collines et le château surpris en flagrant délit de beauté et de rêve; le temps se devait d'être de la partie! Les "huiles" du Syndicat d'Initiative étaient là, sur les Quais du Rempart, pour accueillir les exposants: peintres, sculpteurs, commerçants et cracheurs de feu!

Ceux du Syndicat? Des types bien, bouillonnais invétérés et lavés de tous péchés: Bernard Duchâteau, le grand Fernand de Morsehan, Robert d'Ardenne, André du Coffre, Monique de France, Francis de Cléban, Benoît de Fays, Guy de Laforêt, Jean de Gobin. Tous, avides de sympathie universelle, ont donné un nouveau "look" à la foire annuelle des Trois Arts! Nous avons oeuvré, m'a dit le Président Duchâteau, dans le sens d'une identité ajustée aux temps que nous vivons. Ce fut, jusqu'à l'heure des loups, la réussite parfaite tandis que la foule irriguait les quais et les rues de Bouillon! On peut affirmer que cette foire sur les quais de la Semois a, aujourd'hui, une dimension européenne!

Décidément, voilà un Syndicat d'Initiative bien à l'aise dans sa "conscience bouillonnaise"! Porté sur l'aile de l'enchantement, le sourire se faisait fleur, de la dévouée Rita de la Tour.

Toutes les âmes préoccupées de l'avenir touristique de Bouillon vous diront combien est appréciée cette Foire internationale dont la magie parvient à conjurer les fatalités adverses et soucis temporels.

Quand, dans une halte éblouie, un Jacques Hardy tout de lucidité intacte et regard initié déclare: "On ne voit pas ça à Bruxelles", qui le contredira? Permettez-moi, cher Jacques, de vous tutoyer avec les mots de louange à demain et qui me collent à la peau: "è bin, l'année qui vint, te voirais yauke de ko pebé" !

Maurice PIROTTE.

La fête de la chasse vue par R.M.G.

Ce vendredi 11 novembre, le Syndicat d'Initiative de Bouillon organisait une "Fête de la chasse" Une première à Bouillon!

Un cortège regroupant chasseurs, traqueurs, chiens, gibiers, harmonie a parcouru les rues de notre cité. Le son des cors de chasse donnait un air noble à cette fête qui se déroulait sous un soleil de plomb (de chasse évidemment). Quoi de plus beau que le son du cor au pied ... du château?

En tête du cortège, quelques beaux spécimens de gibiers de notre région, tout droit sortis de Laforêt. Du beau gibier à poil! Un vieux solitaire, déjà dégarni du crâne à force de parcourir notre vieille ardenne. Toujours côté poil, très remarqué; cet animal à moustache qui ne fait jamais les choses à moitié, mais plutôt en car.

Un animal très rare également: un oiseau disparu de l'île Maurice, mais dont on a retrouvé un spécimen: le Dodo. Celui-ci a été réimplanté dans les fagnes. Le SI pouvait donc se vanter d'avoir parmi son cortège le seul Dodo des Fagnes!

Vu également à Bouillon, cet animal très élégant et très galant qui était jadis, dit-on, le compagnon de Sainte-Cécile. Une bête sur laquelle elle pouvait compter pour protéger sa bourse. Bref, une Brave Bête en Liberté qui a bon dos!

Que dire encore de cet animal, tellement traqué à Bouillon qu'il s'est réfugié dans les bois de Herbeumont, si ce n'est que c'est un trophée que beaucoup aimeraient avoir à leur tableau de chasse...

Conclusion: le SI de Bouillon a bien visé en organisant cette manifestation. Pour un coup d'essai, il ne s'en tire pas mal. Qu'il ne change pas son fusil d'épaule, car la cible est atteinte.

Il s'est révélé que les touristes, quand on parle de chasse, accourent.

1990.

Fermeture du magasin qui sera affecté à la promotion touristique et artisanale de la région.

Première kermesse médiévale organisée au château. L'ambiance de cette soirée a été réalisée, entre autre, par « **Les Chevaliers de Godefroid** ». Cette petite bande de bénévoles, commandée par « Mickey », anime régulièrement le château les samedis et dimanches en recréant des combats médiévaux.



1991.

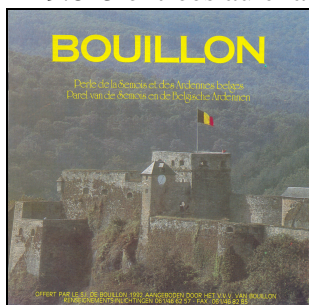
Achat de 12 échoppes fabriquées par Métalux pour la somme de 307.000 frs.

Rapprochement touristique avec Anvers. Godefroid de Bouillon n'était-il pas marquis d'Anvers ! Le S.I. entame une collaboration efficace et sympathique avec l'Office du Tourisme d'Anvers représenté notamment par Mr. Frans Izerman, fidèle touriste à Bouillon. Le S.I. obtient une vitrine sur la grand-place, offre un sapin de Noël à la commune de Merksem. Le sapin choisi par Mr Hallet ayant été cassé lors du chargement, son remplaçant n'a pas suscité l'enthousiasme de la délégation bouillonnaise venue l'inaugurer.

Claude Rappé publie son livre « Godefroid de Bouillon, l'héritier maudit ».

1992.

149.843 entrées au château



Rapprochement **Wavre-Bouillon**. Le 20 mai, Charles Aubecq bourgmestre de Wavre et chasseur dans nos forêts accueille les Bouillonnais. Les enfants participent gratuitement à des joutes organisées dans le parc Walibi

Le vendredi 19 juin, à l'occasion de l'anniversaire de S.M. la reine Elisabeth II d'Angleterre, le « **Royal Marine Navy Band** », orchestre personnel de la Reine basé sur le yacht Britannia, donne un spectacle philanthropique au château pour aider la « Fondation pour Soins Palliatifs du Centre Luxembourg ». Un spectacle incroyable de rigueur militaire et maîtrise artistique.

Pour la promotion, les salons de Bruxelles(80 m2), workshops... sont organisés avec la collaboration de Promo-service et l'association des hôteliers. Un **château mobile** conçu et peint par Raymond Henry permet aux visiteurs de se reposer tout en dégustant une Godefroid et consultant les dépliants mis à leur disposition sur six comptoirs. Pour sa construction, le S.I. contracte un emprunt de 500.000frs remboursable en cinq ans dont 400.000 frs seront remboursés par l'association des Vacances.

A l'occasion du salon de Bruxelles, Philippe Gourmet, grand maître de la confrérie Godefroid intronise Jean-Pierre Lambot, commissaire général au Tourisme.

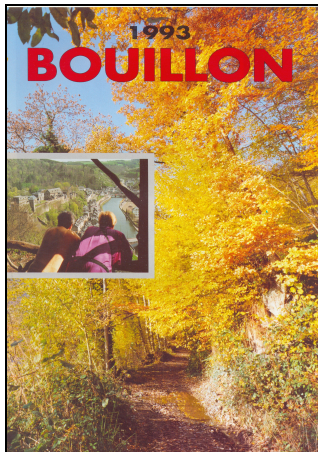


100.000 ème visiteur



1993.

Première brochure au format A4



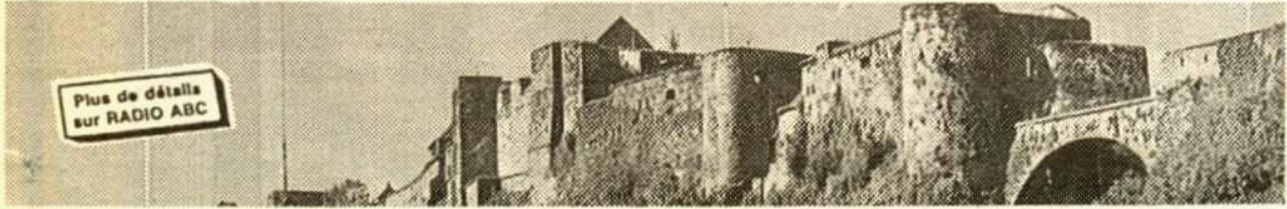
Le 20 juin, cérémonie d'**adoubement des Chevaliers du Saint-Sépulcre**. Au cours de l'office concélébré par une douzaine de prêtres rassemblés autour de Mgr Selin Sayeck, évêque d'Amman(Jordanie), douze messieurs, deux ecclésiastiques et deux dames sont adoubés dans l'ordre du Saint-Sépulcre en présence de plusieurs dignitaires de l'ordre.

C.A. Photo prise après l'A.G.



Le 5 novembre, inauguration à l'hôtel de la Poste du **nouvel éclairage** au château.
Un investissement de 8 millions permet à 108 lampes au sodium de mettre en valeur le château.

BOUILLON : NOUVEL ECLAIRAGE POUR LE CHÂTEAU



Le Royal Syndicat d'Initiative vient d'inaugurer le nouvel éclairage du château fort. Pas moins de 108 points lumineux répartis en 17 circuits. Trois fois plus de projecteurs qu'avant pour deux fois moins de consommation d'énergie grâce aux nouvelles lampes à vapeur de sodium, haute pression. Mr Bernard Doffagne -président du SI- a expliqué tout cela lors de la soirée d'inauguration.



Mrs F. Cléban, R. Jacquet et A. Baudon, administrateurs du SI, écoutent attentivement le président Doffagne, tandis que le ruban symbolique est entre les mains de Mr R. De Smet, inspecteur général du ministère des finances attaché à l'administration des domaines et Mr Dezangere, directeur adjoint de la régie des bâtiments. Quelques instants après, le ruban était coupé... le courant envoyé et... le château s'illuminait. Une réussite technique!



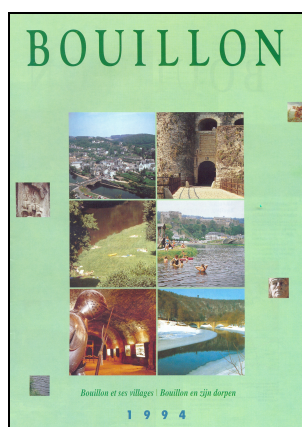
Une centaine d'invités à cette soirée - parmi lesquels on reconnaît des personnalités du monde politique provincial - ont eu l'occasion de faire un tour de ville pour apprécier le nouvel éclairage. Un « Bouillon by night » réalisé grâce aux trains touristiques de Bernard Doffagne qui assurait les commentaires

Le 6 décembre, une délégation du S.I. se rend à Beloeil pour examiner la maquette du château de Bouillon. Cette importante réalisation (13,90m x 2,80m) est mise en vente par la curatelle suite à la faillite du parc Minibel. Le très mauvais état de cette maquette, l'obligation de remettre les lieux en l'état... rebutent nos acheteurs potentiels.



Concert de Noël en l'église de Bouillon. Peu de monde pour assister au programme classique (Debussy, Schubert...) merveilleusement interprété par la chorale « La Tournerie » de Recogne.

1994.



Tournage de séquences du film « **Le Hollandais volant** » par le producteur Alain Keytsman. Ce tournage rapporte 200.000 frs au S.I.

Mauvais temps pour la kermesse médiévale qui enregistre seulement 800 entrées contre 1.100 l'année précédente.

L'émission « Double 7 » de RTL, animée par Philippe Soreil met un peu d'animation dans la ville. Un hélicoptère atterrit sur le pont. Les candidats courent dans la ville, pratiquent le jet-ski sur la Semois, descendent en rappel... pour retrouver un objet qui fera démarrer une machine, si possible avant la fin de l'émission.

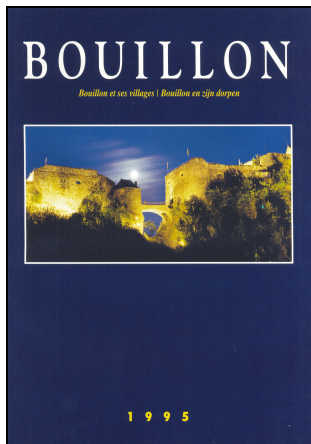
Création d'une « **Brigade propreté** » constituée de deux étudiants, payés par le S.I. et la commune, qui sillonnent les promenades en VTT et ramassent débris et invitent les promeneurs à respecter l'environnement.

Le SI participe à deux salons réservés aux professionnels du tourisme : Le Mitcar à Paris du 12 au octobre et le **WTM** à Londres du 14 au 17 novembre.

Ces salons encadrent la 7^{ème} « Fête de la chasse » qui comme d'habitude attire plusieurs milliers de visiteurs.

Le 18 décembre, lors du marché de Noël, la nouvelle brochure du S.I. est présentée par le père Noël en personne

1995.



Cette année, la brochure(44 pages et une couverture superbe due à Marc François) sera tirée à 130.000 exemplaires et distribuée aux salons d'Anvers, Bruxelles, Lille, Paris et Londres.

La coopération transfrontalière Sedan- Bouillon verra sa première réalisation en la création de l'Historium de Sedan grâce aux fonds européens **Interreg**.

La création d'un **sentier nocturne** reliant le centre ville au boulevard Heynen passera par la rue du Petit, le sentier Toussaint, l'Esplanade, descendra vers les cours de tennis et la Semois sera subsidié par le C.G.T.(60%).Le fonds spécial interviendra aussi dans le coût des travaux, ce qui laisse une somme de 385.000 frs à charge du S.I. Ce parcours sera inauguré le 11 août par Mr Gérard Mathieu, conseiller régional wallon; Me Deschamps, députée permanente et Mr. Pierret, bourgmestre

Dans le cadre de la Route Godefroid, le S.I. participe à un cortège à Vianden, ce qui sera l'occasion de promouvoir les animations du 900è.



En avril, une centaine d'élèves de l'Athénée Royal participent au nettoyage des chemins et abords du château en collaboration avec les agents de l'administration communale et des Eaux et Forêts.

Claude Rappé(sa grand-mère est Bouillonnaise) signe un roman historique intitulé « Godefroid de Bouillon - L'héritier maudit » et une saga prévue pour six albums de B.D.

Lui faisant face, Anne Morelli sort son livre « Les grands mythes de l'histoire de Belgique » décrivant Godefroid de Bouillon comme un seigneur rapace, violent et sans vergogne

Un article de l'Avenir du Luxembourg relatant l'assemblée générale explique déjà la diminution du chiffre des entrées par la crise économique, les travaux sur la E 411 et au centre ville !

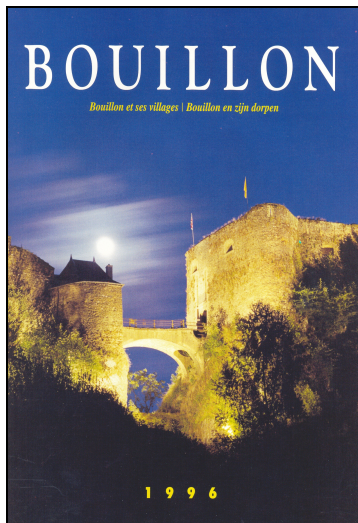
Le tournage d'un téléfilm « **Maigret en vacances** » anime le quartier du Brutz en ce début d'année et lui donne un air des années cinquante. Bruno Cremer incarne le commissaire Maigret et le Belge Rony Couteure lui donne la réplique. Plusieurs Bouillonnais participent en tant que figurants à ce tournage.



100.000 visiteur



1996.



Année du **900^{ème} anniversaire** de la prise de Jérusalem par Godefroid de Bouillon. Cet évènement se devait d'être souligné. Cet évènement est évoqué très largement dans la presse belge et internationale. Cet évènement explique l'augmentation de 7,5% des entrées au château qui se montent à 145.136.

A Bouillon, plusieurs évènements marquent cet anniversaire :

- A Pâques déjà, un marché de boissons artisanales accompagne une visite spéciale du château et une chasse aux œufs est organisée pour la première fois dans le château.
- Un spectacle médiéval anime le week-end de pentecôte.
- L'académie de musique donne un spectacle médiéval le 25 mai.
- Le 22 juin, le gala des remises de Godefroid quitte Arlon pour s'installer au château et sur l'esplanade.
- Les 29 et 30 juin voient l'organisation d'un triathlon sur la Semois, le « Godefroid Trophy ». Une foule nombreuse suit le spectacle insolite de 240 nageurs en plein cœur de Bouillon.
- Le Musée Ducal organise une exposition « Les domaines hantés, ces lieux quittés par les croisés en 1096. » En ouverture de cette exposition, Monsieur André Mathijs propose un exposé sur les châteaux et églises de cette époque et le professeur Kupper de l'université de Liège dresse un portrait très personnalisé de Godefroid de Bouillon.
- Le centre culture et loisirs propose une conférence d'Anne Morelli, dont les idées sur les mythes de l'histoire de Belgique, dont Godefroid, ne laissent pas les Bouillonnais indifférents.
- Le 28 juillet, un **tournoi de chevalerie** est organisé sur l'île du Calay. Jacky Vernon et ses cascadeurs vont émerveiller plus de 2.000 personnes dont l'ambassadeur du Japon, Mr. Nakamura.



- La ville invite la population et touristes à admirer le spectacle son et lumière organisé par le « Tour des Sites » le 3 août. Une autre réussite, plus de 12.000 spectateurs

- Le 17 août se déroule le traditionnel feu d'artifice qui commente cette année le départ de la croisade. 15.000 personnes ont applaudi la féerie lumineuse et la prestation des acteurs de la dramatique St-Louis qui ont fait revivre la vie de Godefroid en préambule au spectacle pyrotechnique..



- Enfin, le S.I. entame un rapprochement avec la ville de Boulogne-sur-Mer. Cet échange doit aboutir à la réception d'élèves de Boulogne à Bouillon et inversement. Une délégation composée de Yves Herman et Jean Mathieu, représentant la ville, André Baudon, Rita Dupont, Jacqueline Poncelet et Francis Clébat pour le S.I. sont chaleureusement reçus par le maire de Boulogne, Mr Muselet, et Mr Stassart de l'Office du Tourisme. Au programme, visite de la Mairie et des tableaux de Mathieu, le musée et la bibliothèque municipale qui nous ont, exceptionnellement, montré ses trésors de manuscrits et enluminures du Moyen-Âge et enfin visite guidée, par l'archéologue responsable, des fouilles en cours au château de Boulogne. 350 enfants de Bouillon passeront trois jours dans la région de Boulogne.

- En octobre et novembre, participation à deux salons professionnels : le Mitcar à Paris et le W.T.M à Londres.

- Un voyage en Terre Sainte est prévu du 17 au 24 novembre.

Benoît Michels profite de cet anniversaire pour lancer son nouveau produit : le Croisé, biscuit sablé qui représente la silhouette d'un croisé.

- Création d'un dossier pédagogique pour la visite du château.

Douche froide en fin d'année, le collège échevinal propose une taxe de 8,5% sur les attractions touristiques. Cette décision ne sera heureusement pas appliquée.

1997.

L' A.S.B.L. « Syndicat d'Initiative et de Tourisme – Comité des Sites et promenades de la ville de Bouillon » est reconnu comme organisation officielle par le Commissariat Général au Tourisme dans sa lettre du 2 juillet.

Robert Jacquet est nommé administrateur de la F.T.L.B.

Le premier week-end de mars voit une foule estimée à plus de 8.000 personnes venues admirer les 30 chars du carnaval. Serge Blanchard est intronisé prince carnaval de cette année.

Le tarif des entrées est augmenté de 10 frs, ils étaient restés inchangés depuis 1992.

Le petit guide de la visite est traduit en Japonais.

Sous la houlette du responsable « château », Guy Laforêt, des travaux sont entrepris dans la salle Godefroid : dallage en pierre de schiste, mise en valeur de la croix, éclairage au sol et préparation d'une grande vitrine qui abritera des personnages en cire représentant le départ de Godefroid pour la croisade.

Le feu d'artifice est assuré par la société « Tour des Sites ».Le nouveau scénario raconte la mésaventure d'un guide resté enfermé dans le château. Celui-ci lui fait comprendre qu'il ne parle pas assez de la Semois, des forêts et de ses légendes !

1998.



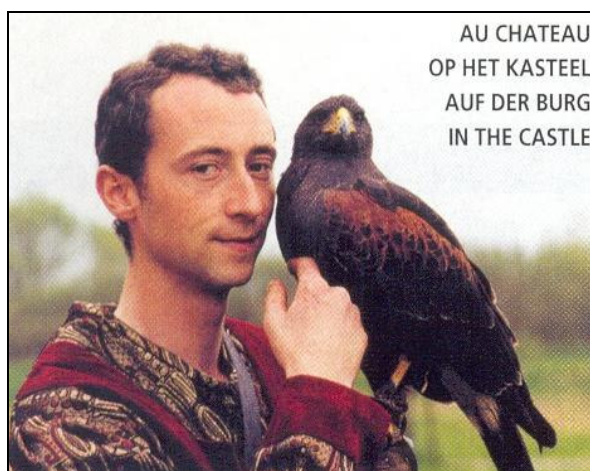
Démarrage du dossier Interreg II permettant de bénéficier pendant trois ans des subsides des Fonds Européens. Ce projet est centré sur la promotion et nous permet de participer à plus de 25 salons et foires, d'éditer une brochure commune à 170.000 exemplaires, création espaces publicitaires TV, site internet...

On parle déjà de la création de la maison du tourisme ! Des questions sont posées à l'assemblée générale.

La salle Godefroid est pavée de schiste, la croix mise en valeur et on inaugure une scénographie mettant en scène Godefroid au départ de la croisade le 28 juin.

L'ancien kiosque verra son plancher réparé par marcel Godon.

Nouveauté au château : le spectacle (facultatif et payant) de fauconnerie présenté par Geroen de Smet de juin à la fin août. La « Corne de Turenne » a été aménagée à cet effet.





Le spectacle du **tournoi médiéval**, les 25 et 26 juillet réalisé par Jacky Vernon et son équipe constitue le clou de la kermesse médiévale organisée dans l'île du Calay. Budget : 1.800.000 frs. Cette manifestation a des répercussions jusqu'en Russie (six pages dans un mensuel russe)



Le 8 août ; l'hebdomadaire « LeVif-L'Express » organise son « **Samedi Vif** » à Bouillon.

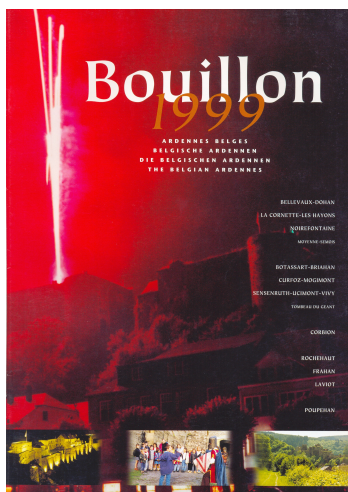
Météo catastrophique pour le feu d'artifice du mois d'août. Un épais brouillard augmenté de la fumée des pétards recouvrent la vallée et empêchent les spectateurs d'admirer la reconstitution du siège de 1521 commenté cette année par Pierre Bellemare.

En ville, après une étude sérieuse de faisabilité réalisée par Idélux, le bourgmestre Jacques Pierret inaugure en mai l'**Archéoscope**. On prévoit pour cette nouvelle attraction une fréquentation de 80.000 visiteurs dans les deux ans. Le coût total de ces opérations se monte à plus de 250 millions de francs et a permis la rénovation de l'ancien couvent et la réalisation de caves et salles superbes.

Retour des enfants de Boulogne dans le cadre des échanges commémorant le 900^{ème} anniversaire de la Croisade.

Au chapitre des équipements touristiques, des barrières de sécurité sont posées le long du sentier « Toussaint » et les abords aménagés.

1999.



Record absolu des entrées au château :

151.762 visiteurs au 30/11/1999

Jusqu'à cette date, les entrées étaient comptabilisées de fin novembre à fin novembre car la redevance aux Domaines et au Fonds spécial devait être payée début janvier. Ensuite les redevances ont été calculées sur l'année civile.

Démarrage du projet Interreg II avec Sedan.

Premier « **Festival de la truite** » mis en place à l'initiative de Robert Jacquet.

Le S.I. décide l'achat d'une belle crèche qui sera exposée dans divers endroits de la ville durant la période de Noël.

Année d'incertitude face à la reconduction de la convention d'exploitation venant à expiration.

Le 5 juin, la lieutenance du Saint-Sépulcre de Belgique tient une cérémonie d'adoubement au château..

100.000^e visiteur



Cette année sera donc une année record : 151.762 entrées. L'éclipse solaire du 11 août a certainement joué un rôle dans l'augmentation des entrées (2.500 entrées en plus pour cette seule journée).

La réception d'hôtes de marque rehausse cette journée bien spéciale notamment Edgar Mitchell, membre de la mission Apollo 14 et qui a admiré cette lune sur laquelle il avait vécu un peu plus de 33 heures.



Edgar Dean Mitchell USA

Géme homme

à avoir marché sur la lune en 1971

La RTBF présente une émission animée par Jacques Mercier et Armelle « **Forts en tête** » sur le thème : Bouillon, terre de légendes dans un écrin de verdure.

Les travaux de voirie au quai du rempart perturbe la saison touristique.

Le festival médiéval enregistre 2.982 entrées payantes au château.

La promotion intense opérée par le S.I. n'est pas étrangère à son succès. Après les salons d'Utrecht et Anvers, les Bouillonnais sont présents aux Cecom(salons réservés aux collectivités et entreprises) de Reims et de Lille. Le S.I. reçoit à Strasbourg le deuxième prix pour le stand le plus innovant. La collaboration du fauconnier Geroen a certainement contribué à cette récompense. Ensuite, le S.I participe encore au salon de Bruxelles, puis Fribourg et Cologne pour séduire le marché germanique.

Cette année 1999 commémore le **900^{ème} anniversaire** de la mort de Godefroid de Bouillon.

Concernant les travaux, il faut noter pour cette année :

- début du pavement de la cour d'honneur
- réfection des joints du château
- achat 200 chaises
- aménagement sentier Toussaint

En réunion du 28 décembre, les administrateurs décident, à l'unanimité moins une voix, d'acquérir les collections du « **Musée de la plume** » de Gedinne. Un acompte de 300.000 frs sera versé et un financement de 800.000 frs, en trois ans sera contracté auprès de la B.B.L.

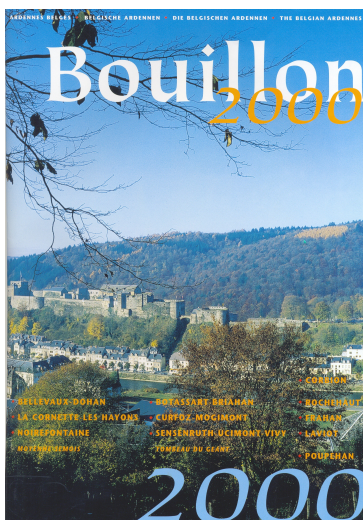
Me. Poncelet propose, afin d'uniformiser les décorations de Noël, un ramassage de pommes de pins dont elle fera venir de nombreuses pièces de la Côte d'Azur.

Une bonne nouvelle en fin d'année: la reconduction de la convention d'exploitation du château pour 10 ans est approuvée par le Conseil des ministres.

Notre secrétaire-trésorier, André Baudon, quitte le S.I. après 18 années de dévouement.

Le passage à l'année 2000 se fête par un magnifique feu d'artifice tiré de l'archéoscope.

2000.



Bouillon entame un nouveau projet Interreg avec Sedan. Les fonds européens financeront les fêtes médiévales pendant trois ans. Ces fonds Interreg ont beaucoup apporté au S.I, tant en matériel qu'en aide en personnel. Audrey Thillois nous a beaucoup aidé dans ces projets dont la gestion administrative rigoureuse était très lourde.

*
* *

BOUILLON. RÉUNION DU SYNDICAT D' INITIATIVE

Reportage de Maurice PIROTTE

Au-devant de la scène, l'authenticité, le rêve avec les poètes d'un nouveau lyrisme touristique ; c'est façonné, figolé, réunion mémorable !

Prenons plaisir à voir cette Réunion du S.I.B., charme, distinction, un peu comme un Menuet de Mozart ! En prime, le baise-main, la fraîcheur des congratulations réciproques, « la classe », comme le dit si bien l'Administrateur Guy de la bière ! Entrée éblouissante de Madame la Duchesse Jacqueline, Présidente du S.I.B. : « Je tiens à souligner l'efficacité probante de notre Comité, un exemple d'intégrité physique et morale, nous sommes, aujourd'hui à ce « Top-niveau » touristique qui fait de nos braves bouillonnais des citoyens du monde ».

Et s'élabore un étrange poème qui, aussitôt, illumine l'assemblée ! Opinant du bonnet, un sympathique Baron rédempteur semble sourire à la Baronne au fourneau.

Par tant de paradoxales certitudes alléché, le chevalier Benoît, partisan d'une symbolique touristique accélérée, entre dans ce modernisme cérébral où se lisent la vie et l'espoir comme une rencontre fusionnelle de l'individu, de la société et du monde : « Rien de soumis aux routines ou principes, accordons la part belle à l'imagination ».

L'artiste peintre Francis de Clébant nous parle à présent des couleurs fondamentales du nouveau Comité : « Découvrirez, je le gage, la claire franchise, l'originalité, la vie plus forte que toute science et qui renaît d'elle-même ».

Renchérissant sur la chaleur persuasive des mots, voici le devoir, la conscience : le philosophe Christian de Châlon : «N'en restons pas à trébucher contre nos propres ombres, pas question de quelque Syndicat de Papa, renouons avec les âges au présent, voyons à flamme exaltante le visage bouillonnant de notre petite ville ».

Embarqué sur le même bateau, l'incorruptible André de Beau-Don, brasse les remous du vertige : « Vingt ans de bons et loyaux services, qui dit mieux ? » Un saint homme, notre secrétaire du S.I.B. dévoué, l'œil palpitant d'aurore humaine : «N'attendons pas le miracle, l'avenir de notre Syndicat d'Initiative dépendra de la densité de l'accueil, un tourisme campagnard qui épousera les pulsions de notre siècle.

Engagée dans la souple pensée du moment, Rita de «l'Informatique» enregistre l'absolu privilège d'appartenir au Duché de Bouillon.

La porte grince sur ses gonds, une tête blanche, Pierre Lommel est là pour la photo de famille : « J'aime les voix intérieures de la photo, quand l'éphémère devient durée et solennité objective de la nature, mais ce qui m'intéresse plus encore, c'est le secret réfléchi des attitudes, visages, la dignité voluptueuse des alanguissements et tendresses surprises ».

Permettez-moi, chers lecteurs, le coup de brosse à reluire, une rencontre avec ceux du S.I.B. « génial comme une consulte « de mon toubib » - j'en sors toujours un peu plus cultivé. Je l'ai vu, un jour, lever sur moi un regard fouillé de mémoire de présent, de passé et d'avenir : « Nous sommes les comédiens corps, âme, esprit de notre propre destin ».

Trêve de mes arlequinades méditatives !

Riche de tous les possibles, cette réunion se termina sur le premier pont-levis du château. Le soir tombait sur Bouillon en récurant les toits. Enfin l'apothéose en mi bémol galvanisé : s'épaulant dans le froid de l'hiver pour un peu de chaleur, Madame la Duchesse Jacqueline et son escorte seigneuriale aux ordres de l'éminent Administrateur Jean de Gobin entonnèrent avec un sanglot dans la voix le chant haute gamme de l'Ave Maria de Gounod.

*

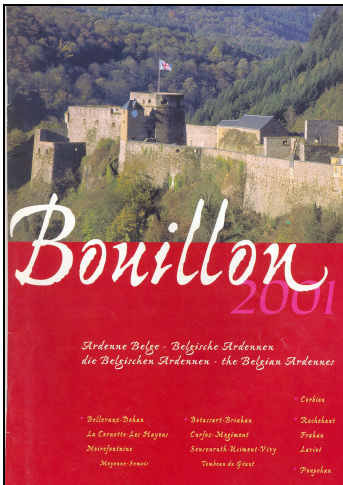
* *

Geroen De Smet reconduit son spectacle de fauconnerie du 1^{er} avril au 31 août et il participe à l'animation des salons de vacances avec ses oiseaux.

Suite à la demande de Christian Châlon, une plaque d'orientation sera placée au sommet de la tour d'Autriche.



2001.



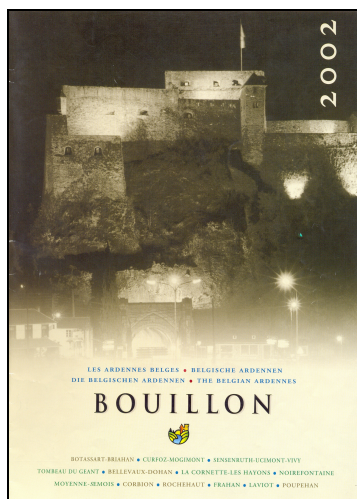
Après avoir tergiversé et proposé plusieurs solutions, la réunion du C.A. du 6 septembre 2001 confirme la volonté du S.I. d'aménager la salle de l' « arsenal » pour accueillir le futur « Musée de la plume ». Le C.A. décide aussi de rentrer un nouveau dossier Interreg III avec Sedan avec comme thème : « Etude et redynamisation touristique des châteaux de Sedan et Bouillon ». Pour Bouillon, cette étude portera sur l'intégration du musée de la plume d'oie au château.

Le feu d'artifice sera confié à la société « Symphony on tour ».



100.000 ème visiteur. Une famille de Wavre qui œuvre bénévolement au S.I. de cette ville.

2002.



Monsieur Christian Châlon est élu président.

Une fausse herse est placée au château, une cave à provisions est aménagée et une table d'orientation fixée sur la tour d'Autriche.

Abandon du salon de Bruxelles mais présence à Verdun, Liège...

Le 7 juin spectacle « Vauban » en collaboration avec le Tennis Club de Bouillon.

Démontage de la plaine de jeux en bas du château car elle ne répond plus aux nouvelles normes de sécurité.

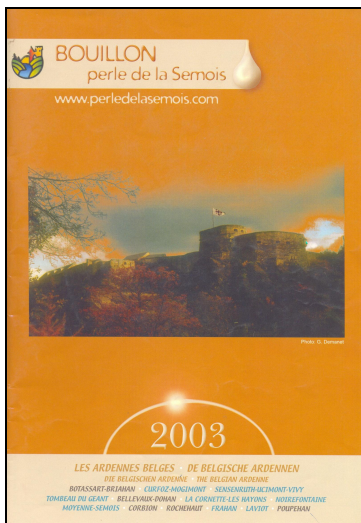
Départ de Rita Dupont, adjointe de direction depuis de nombreuses années qui est remplacée par sa collègue Alberdine Visman.

Le feu d'artifice sera tiré cette année du pont de Cordemois.

Journées Commando pour les écoles de Bouillon les 3 et 4 octobre.



2003.



Essai de cinéma en plein air sur le site du tennis au bastion de Bourgogne. Une pluie diluvienne et le manque de spectateurs obligent le S.I. à annuler la représentation.

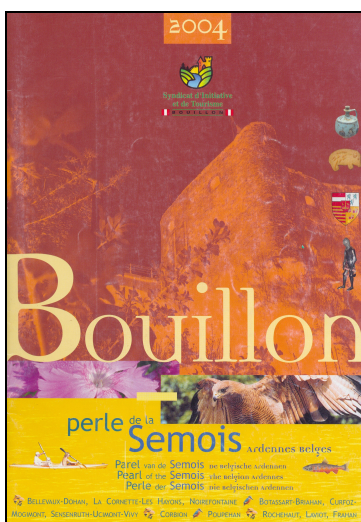
Le S.I. introduit un nouveau dossier InterregIII sur le remboursement des frais de maîtrise, c'est-à-dire la moitié des frais de personnel engagé pour l'étude et la réalisation de la Foire Médiévale.

Une machine placée à l'entrée du magasin délivre des médailles à l'effigie de Godefroid de Bouillon.

Feu d'artifice sur le thème « **Jacques Brel** ». Des projections laser sur le Musée Ducal agrèment cet évènement.

Le mois de septembre voit la réalisation d'un « Marché artisanal » agrémenté d'une exposition d'artistes locaux dans les caves de l'archéoscope.

2004.



Pose de deux canons à l'entrée du château.

La cour d'honneur est pavée aux endroits de passage des touristes.

Des plantes médiévales sont plantées le long de la poudrière et près de la grande roue. Un livret explicatif sera édité.

En juin, une exposition de peinture « Regards croisés » est organisée en collaboration avec le Musée Ducal et l'Archéoscope.

Les anciens appartements au dessus de la salle du conseil sont restaurés et abriteront les nouveaux bureaux. Le déménagement est prévu à partir du 17 janvier 2005.

Avant



Après



Un nouveau site Internet devrait voir le jour.

Bernard Doffagne étudie un nouveau projet de fontaine musicale à placer entre les deux ponts.

Le feu d'artifice a été réalisé sur un scénario écrit par Jeannine Dachy. Jacques Nicolas, Valérie Dachy et Philippe Hardy ont prêté leur voix pour l'enregistrement

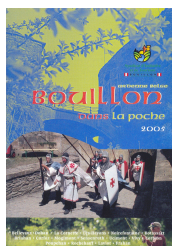
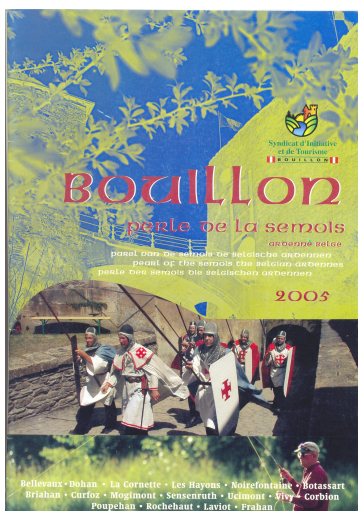
Le S.I. accorde pour la première fois une aide de 15.000 euros à la Maison du Tourisme. Cette somme sera versée pendant trois ans.

Monsieur Jean-Etienne Hallet étant parti en pension, un état des lieux concernant les promenades, balisage, dégagement des points de vue... est établi avec son successeur Monsieur Gigounon.

Le marché de Noël est relancé en collaboration avec l'A.C.A.B. et l'Archéoscope.



2005.

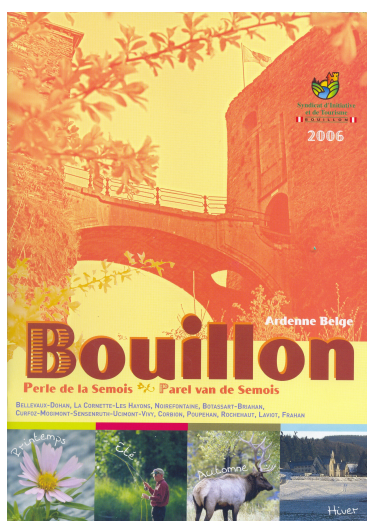


Pour la première fois, la brochure annuelle s'accompagne d'une petite brochure de poche.
La MESA (Marche européenne du souvenir et de l'amitié) choisi Bouillon comme lieu d'arrivée de la première étape.

Retour de l'épée de Godefroid au château. Cette initiative due au départ à Olivier Roger et Philippe Hardy se concrétise le 22 août. Les organisateurs de l'exposition « Made in Belgium » à Bruxelles fêtant les 175 ans de la Belgique acceptent de nous prêter, l'espace d'un jour, l'épée de Godefroid se trouvant normalement à l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Cette manifestation attire une grande foule dont de nombreux Bouillonnais et surtout nous assure une couverture médiatique extraordinaire.



2006.



Coup de tonnerre le samedi 11 février : la « Dernière Heure » nous apprend que le ministre Didier Reynders a décidé d’octroyer une nouvelle concession d’exploitation du château au S.I. d’une durée de 27 ans, à partir du 1^{er} janvier 2000, sous la réserve expresse de la réalisation avant le 31 décembre 2008 du « Musée de la plume ».! Inespérée par les responsables du S.I., cette décision va permettre de développer les projets de musée, d’expositions...

Réunion du S.I. en février 2006.



En mai, le Conseil d’Administration élit Mr. Philippe Hardy à la présidence.

Les Projets pour 2006

- Le placement de la taque en fonte représentant la famille de Lorraine-Hasbourg, lien avec les possesseurs du château dans la salle Godefroid.
- le décapage des portes intérieures dans l’appartement.
- la restauration de la porte intérieure de la petite poudrière.
- la réalisation de blasons sur la barrière d’entrée du château.
- des sacs à effigie pour l’emballage de nos brochures pour les salons des vacances.
- le renouvellement du stand Bouillon pour les salons avec le banner up sur la région

- le musée de la plume pour 2008
- le circuit historique dans Bouillon, le dossier doit être introduit pour une subvention au CGT
- la fontaine musicale
- la rénovation de l'horloge du château (pour juin 2006)
- une soirée de gala pour les 100 ans du SI le 23/06/2006
- la création du site Web Bouillon-Initiative et la traduction anglaise du site Bouillon-Sedan.com
- la préparation de l'année Vauban en 2007
- la réalisation de nouvelles affiches pour le festival de la truite et la percussion
 - un film de promotion en français et néerlandais sur Bouillon et la région
 - un mailing à 500 écoles en France et en province de Luxembourg pour faire venir des groupes scolaires
- des visites guidées d'1h30 au château ainsi qu'un coin d'histoire pour les enfants en cas de mauvais temps
- Nos manifestations habituelles comme le festival de la truite, chasse aux œufs au château, festival de percussion, fête médiévale, fête de la chasse, son et lumière, ainsi que notre soutien pour les fêtes de quartier, fête de la musique, marché médiéval de l'archéoscope...

*
* *

Voilà. Ainsi s'achève ce journal, dans son acception de journal intime et non pas de publication régulière.. Il contient ses lacunes, ses non-dits, ses oublis. Ce journal ne relève pas d'une approche historique. Il témoigne simplement de cent ans de bénévolat.

Le Comité des sites et promenades, appellation bien poétique, s'est mué en Syndicat d'Initiative. Ce changement de nom s'est accompagné d'un changement de gestion. La réunion d'une bande d'amis est devenue un conseil d'administration avec toutes ses contraintes légales.

Vu de l'extérieur, nul ne peut s'imaginer le nombre de problèmes à résoudre par le Conseil d'Administration. Toute société connaît ce genre de mutation. Toutes les contraintes administratives de T.V.A., gestion de personnel, statuts, budget et comptes, dossiers Interreg,... laissent de moins en moins de temps à consacrer à l'objet social de la société, c'est-à-dire le tourisme. Ce phénomène rend le poste d'administrateur bénévole de moins en moins attractif .

Ce journal rend hommage à toutes les personnes ayant œuvré au succès du tourisme à Bouillon..
Merci aussi à tous ceux qui ont soutenu et encouragé les administrateurs.

Un merci tout particulier aux personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce document :
Sybille Legrand et le Musée Ducal, Michèle Adam, Claude Collignon, Pierre Kinet , Michel Gourdin,
Roger Nicolas, Pol Poncelet...

23 juin 2006

Francis Cléban

